

VOYAGEZ PAR LES AUTOBUS CARIER

Rassurément à Grand'Mère pour La Tuque
Rassurément à St-Casimir pour l'Abitibi
Rassurément à Trois-Rivières pour Montréal et Québec
Salle d'attente confortable à 1500 Bédouin Trois-Rivières
Pour informations téléphonez 1544

50^{ME} ANNEE.—No. 289

Le Nouvelliste

MEMBRE DE L'A.B.C., DE LA CANADIAN PRESS ET DE LA C.D.N.A.

TROIS-RIVIERES, LUNDI 12 OCTOBRE 1936

LE CHOIX LE PLUS INTERESSANT DE SOULIERS
POUR TOUTE LA FAMILLE SE TROUVE CHEZ

ROBERT CARON

1380 RUE NOTRE-DAME
Prix modérés à partir de

\$2.75

2 SOUS LE NUMERO

UN TYPHON PASSE SUR LES PHILIPPINES ET FAIT 50 MORTS

Les spectacles de la ville d'Irun



Après une bataille acharnée les troupes du gouvernement espagnol, les soldats de Franco ont abandonné la ville d'Irun mais non sans l'avoir livrée aux flammes. Ci-dessus quelques-unes des nombreuses victimes loyalistes trouvées derrière les remparts.

Quatre cents personnes manquent à l'appel. — Les pertes les plus considérables furent éprouvées par la province Nueva Ejica où l'on a retrouvé 47 cadavres. — La rivière Pampanga déborde et l'on croit que cinq villes de la province du même nom ont subi de lourds dommages. — Les rivières ont quitté leur lit, détruisant les maisons, noyant le bétail et gaspillant les récoltes.

UN NOUVEAU TYPHON A 450 MILLES

Manille, 12 (P.A.) — Cinquante personnes ont trouvé la mort dans un typhon qui a balayé l'île Luzon vendredi et samedi. Quatre cents autres manquent à l'appel. Ces victimes ont péri dans les inondations consécutives au typhon.

On a retrouvé 47 cadavres dans plusieurs villages de la province Nueva Ejica, au nord de Manille. On sait que trois personnes se sont noyées dans la province Norte Camarines au sud-est de Manille.

Les 400 personnes qui manquent à l'appel auraient péri dans les flots de la rivière Pampanga qui déborda dans la province de Nueva Ejica pour se verser vers le sud dans la baie de Manille.

Les pertes de vie furent particulièrement lourdes dans Cabanatuan, capitale provinciale, et près de Santa Rosa.

The China Clipper qui était à Wake Island, à 2,800 milles de là, surveilla le cours de la tempête pour déterminer s'il devait retarder son départ pour Guam et Manille. Cet avion immense transporte plusieurs journalistes dans un voyage préparatoire à un service aérien régulier sur l'océan Pacifique.

La terrible tempête est passée à une très faible distance du secteur occupé par Manille. La province Pampanga située à quelques milles au nord de la Capitale a été gravement endommagée et l'on rapporte que plusieurs personnes manquent à l'appel dans ce district.

Cinq villes de Pampanga furent inondées et isolées. La tempête ragea durant 40 heures dans cette région. On craint que des pertes considérables aient été subies à Arayat, San Simon, Candaba, San Luis et Apakit.

Toutes les rivières ont débordé. Des centaines de maisons furent détruites. Le bétail fut noyé et les récoltes furent ruinées.

Un nouveau typhon à 450 milles à l'est du nord de Luzon se dirigeait du nord au nord-ouest. Les observateurs disent qu'il épargnera probablement les îles Philippines mais qu'il passera sur la partie sud du Japon.

La situation financière du Canada s'améliore sans cesse

A moins d'un changement radical vers le pire M. Dunning pourra annoncer un déficit bien inférieur à celui de \$100,000,000, qui était prévu.

REVENUS PLUS CONSIDERABLES

Ottawa, 12 — (P.C.) A moins que les conditions ne changent radicalement pour le pire au cours des six prochains mois, l'honorable M. Charles Dunning, ministre des Finances, sera en mesure d'exposer au parlement canadien, lors de la session de 1937, une situation financière beaucoup plus brillante que celle qu'il anticipa dans son discours du budget prononcé le 1er mai dernier.

M. Dunning calcula alors qu'il lui fallait \$500,000,000 pour toutes fins administratives au cours de la présente année fiscale inaugurée le 1er avril 1936. Il prévoyait que les revenus pourraient s'élever à \$387,500,000 seulement, par comparaison avec un revenu actuel de \$372,100,000 l'année précédente. Prévoyant toutefois une certaine amélioration, il estima que le déficit serait de \$100,000,000, comparé avec un déficit de \$162,191,000 pour l'année précédente.

Or, durant la première moitié de la présente année fiscale, les revenus provenant de toutes sources ont augmenté de \$34,748,000 par comparaison avec la même période de l'an dernier. Dans le même temps, les dépenses ont diminué d'environ \$17,000,000.

En supposant que la situation continue de s'améliorer à cette vitesse durant le second semestre de l'année fiscale, et que les dépenses diminuent dans la même proportion que durant les six derniers mois, le déficit dans le prochain budget serait bien en bas de \$100,000,000.

Il est toutefois possible que les dépenses extraordinaires, comme le secours au chômage, l'aide aux territoires éprouvés par la sécheresse, et autres, augmentent le total des déboursés, et que les revenus diminuent durant les mois d'hiver.

Néanmoins, l'impulsion constatée dans les revenus laisse prévoir que M. Dunning, lorsqu'il présentera son deuxième budget de la présente administration, libéral, sera en mesure d'annoncer un déficit passablement inférieur à son estimé du printemps dernier.

L'Allemagne se prétend libre d'agir à sa guise, dit Moscou

Une agence de nouvelles russe annonce que le représentant allemand von Bismarck aurait donné un avertissement en ce sens à la réunion de Londres.

GRANDI CONTRE KAGAN

L'agence se considéra libre d'agir à son gré si la Russie met à exécution sa menace d'abandonner le pacte de non-intervention en Espagne, a rapporté hier l'Agence officielle Tass.

D'après cette agence de presse, cet avertissement fut donné par le prince Otto von Bismarck, représentant de l'Allemagne, au cours de l'orageuse séance du comité de non-intervention tenue à Londres vendredi.

Tass dit aussi que le représentant soviétique, Moiseyevitch Kagan, déclara que le comité, s'il se sentait incapable de garantir la non-intervention en Espagne, devrait faire une déclaration à cet effet.

Le délégué russe dit l'agence, échangea de vives paroles avec l'ambassadeur italien Dino Grandi au cours de cette réunion. Kagan déclara à Grandi que son asser-tion à l'effet que la Russie aidait le gouvernement espagnol, n'était pas fondée et que la Rus-

Les gardes mobiles protègent un ralliement de communistes

Une vingtaine de milliers de communistes s'étaient réunis à Strasbourg pour écouter des orateurs leur prêcher la haine du fascisme et de Hitler, lorsque trois mille partisans de de La Rocque et du parti paysan voulurent briser leurs rangs et furent repoussés.

ON CHANTE LA MARSEILLAISE

Strasbourg, France, 12.—La présence des gardes mobiles en armes a empêché, hier, une manifestation de propagande communiste de dégénérer en bataille de rues avec des groupements de droite. Les précautions énergiques du gouvernement socialiste ont permis aux manifestations qui ont duré deux jours de se terminer paisiblement. Les gardes mobiles ont empêché des partisans de la droite de marcher sur un rassemblement communiste à Strasbourg.

Les réunions de Colmar, Mulhouse, Guebwiller, Niederbronn, Cretzwiller, Hagondange se sont tenues dans le calme sous l'œil vigilant de la police.

Trois mille partisans de la droite se portèrent vers le rassemblement communiste à Strasbourg, ils repoussèrent un instant les gardes mobiles mais furent bientôt dispersés.

Derrière le drapeau tricolore, le "Front anti-soviétique" d'Alsace-Lorraine (paysans partisans de l'homme de droite) qu'est le Colonel de La Rocque) partit de la Bourse, au centre de la ville où il s'était réuni, pour se rendre au lieu de réunion des communistes. Les gardes mobiles, sous le commandement de leurs chefs, Maurice Thorez, Les premiers efforts des gardes mobiles armés pour les arrêter furent vains, mais il ne fut pas fait usage de la force.

"LA MARSEILLAISE"

Les gardes se formèrent en colonnes dans les rues, mais les partisans de la droite, tournant dans les rues avoisinantes, les évitèrent pour repartir derrière les militaires, beaucoup des partisans marchant sur les trottoirs rejoignant la colonne en chantant "La Marseillaise".

Les gardes ne voulant pas provoquer une bataille dans les rues de la ville se portèrent au lieu de ralliement des communistes où ils se formèrent en cordon de protection. Les autres encerclèrent la place Broglie où les manifestants de droite se trouvaient enfermés. Ils furent alors facilement dispersés.

Pendant ce temps les gardes dispersaient tous les groupes se formant à proximité du ralliement communiste et les gardes marchaient à l'épaulé, gardant les monuments publics et patrouillaient les rues.

DEUX ARRESTATIONS

Plus de 3,000 gardes renforcèrent les effectifs réguliers de

4 tués dans un conflit au Mandchoukouo

Seoul, Corée 12 (P.C.) Des troupes russes et du Mandchoukouo en sont venues aux prises aujourd'hui à la frontière russo-mandchoue après des mois de calme relatif. On rapporte que quatre soldats du Mandchoukouo ont été tués et cinq blessés.

Plusieurs autres sont portés disparus. La rencontre a eu lieu près de Chientao. On ne sait pas combien de soldats russes ont été mis hors de combat. Des renforts de troupes mandchoues ont été dépêchés sur les lieux.

Un chauffeur est tué raide par un camion

Alors qu'il change, près de son auto, un pneu crevé.—Trois passagers sont blessés.

A LONGUEUIL

Montréal, 12 — Un montrealais a été tué et trois autres blessés au cours d'un grave tamponnement qui s'est produit un peu après 11 heures hier soir sur la route de Chambly, entre Longueuil et Longueuil-Anne. La mort est M. Lucien Leduc, âgé de 30 ans, demeurant à 4277 rue Des Erables où il a succombé à une fracture du crâne et des deux jambes et son corps a été transporté à la morgue en prévision de l'enquête du coroner. Les blessés sont: un jeune fils de la victime, âgé de 4 ans, qui souffre de coupures à l'oreille gauche; M. J. Parenteau, de 4355 rue Des Erables, blessé à la joue gauche et le conducteur d'un camion dont on ignore le nom à cette heure et qui a été gravement blessé à la figure. L'accident est survenu lorsque M. Leduc était en train de changer un pneu crevé. Un camion se dirigeant vers Montréal tamponna l'auto dans lequel se trouvaient les blessés, tua M. Leduc, puis donna un coup de volant. C'est alors que le chauffeur inconscient fut blessé. Le docteur Lamoth de Longueuil se rendit sur les lieux et après avoir constaté la mort de Leduc prodigua ses soins aux blessés.

Encore des automobilistes qui paient l'amende

Six automobilistes ont payé la somme de \$2, pour avoir enfreint, en fin de semaine, des règlements municipaux du trafic, touchant le stationnement, la vitesse, l'arrêt aux lumières rouges, etc. Ils sont très nombreux ceux qui ont payé cette amende, la semaine dernière. C'est dire comme notre force municipale est vigilante en la matière et comme certains automobilistes, cependant, ne sont pas forts sur l'observance de certaines règles appelées à protéger la population contre tout accident possible.

LA BOURSE

Les bourses du Canada et des Etats-Unis sont fermées aujourd'hui: au Canada parce que c'est Jour d'actions de grâces et aux Etats-Unis parce que c'est le jour anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, le 12 octobre 1492.



Toronto, 12 — (P.C.) La pression est très basse au nord-est du Québec tandis qu'elle est élevée au Manitoba et au nord-ouest de l'Ontario. Il a plu au nord de l'Ontario et au Québec, bien que dans presque tous les autres districts la température ait été belle. Il a fait plus froid à partir de la Saskatchewan vers l'est jusqu'à la vallée du haut St-Laurent et le thermomètre a baissé au nord de l'Ontario.

Lac St-Jean — Vent du nord-ouest.

Dans dix jours, pense-t-on, le général Franco sera à Madrid

La première neige sur notre ville

Le Père Temps a eu une saute d'humeur, ce matin, nous gratifiant de la première neige de la saison. Il ne faisait que répéter son geste de 1934 où la première neige avait recouvert la terre à la même date. C'est exactement un mois plus à bonne heure que l'an dernier.

Cette première annonce de l'hiver a fait la joie des petits et des plus âgés qui trouvent toujours du plaisir aux sports. Elle a par contre jeté l'angoisse dans bien des cœurs et dans bien des foyers car elle est le signe précurseur de l'arrivée prochaine du froid d'hiver.

Les pauvres la voient comme toujours arriver avec appréhension car ils anticipent déjà les glaciales journées et les nuits où une flamme faiblit dans le vieux poêle suffira à peine à tempérer l'atmosphère du foyer.

Explosion de grisou qui tue 21 mineurs à Fukuoka, au Japon

Fukuoka, Japon, 12. (P.C.) —Vingt-et-une personnes ont perdu la vie et vingt-deux autres ont reçu des blessures graves pendant une explosion de grisou dans une mine de charbon située à quelque distance de cette ville. Plusieurs autres personnes manquent en plus à l'appel.

Charles Lévesque a quitté l'hôpital

Charles Lévesque, une des victimes de l'accident de la nuit de vendredi à samedi a quitté l'hôpital aujourd'hui. Il est le frère d'Arthur Lévesque qui fut tué instantanément lors de la collision. Il semble que c'est lui qui était au volant au moment de l'accident.

L'état du jeune Raymond Baret continue à s'améliorer nous l'attendons à l'hôpital.

M. Stephen élu président

Montréal 12 — M. Frédéric Stephen, du Montréal Commercial High School, a été élu président de l'Association des instituteurs protestants de la province de Québec, samedi à la 72e convention annuelle de cette organisation.

Nécrologe

Jean-Paul, enfant de Lucien et d'Edouardina Morin, décédé samedi, à l'âge de quatre jours seulement. La petite Jeanne est exposée au No 823, rue Des Forges.

La prise des villes de Cebros et de Tiemblo, situées l'une et l'autre à 40 milles de la capitale, a livré aux nationalistes les centrales électriques qui approvisionnent Madrid et soudé les flancs des armées du nord et du sud. — Le gouvernement annonce des victoires.

DES OFFICIERS SONT EXECUTES

San Martin-de-Valdeglesias, Espagne, 12 (P.C.) — Les nationalistes espèrent capturer Madrid d'ici dix jours. Leur armée forme maintenant un demi-cercle infranchissable, allant de Navas-del-Pinar au nord-est de la capitale, à Tolède, au sud-ouest de la capitale. Cette ligne continue passe par les villes de Tiemblo et Cebros, où se trouvent les centrales électriques qui approvisionnent Madrid, à 40 milles à l'ouest de la capitale. En certains points, la ligne des insurgés est à 35 milles de Madrid. Au cours des derniers jours, les nationalistes ont capturé 15 villes.

L'offensive qui sera lancée bientôt, contre Madrid aura pour point d'appui, les villes stratégiques de Santa-Cruz-del-Relamar, de Cebros et de San Martin. De 90,000 à 150,000 hommes y participeront. Elle aura pour but premier de capturer la ville de Navalcarnero, dont la chute ouvrirait aux insurgés la route de Madrid.

LA CENSURE

Madrid, 12 (P.C.) — La censure a empêché la Presse Associée de donner des détails sur les relations de la nouvelle junte de défense de Madrid et du ministère. A Londres, on croit que la junte pourrait bien dorénavant gouverner la capitale. Les dépêches de la dernière semaine ont annoncé un mécontentement contre le président du Conseil des ministres, M. Francisco Largo Caballero.

MADRID ENCECLEE

Madrid, 12 (P.C.) — Les insurgés ont complété hier leur demi-cercle infranchissable du nord-est

Dans son discours Grandi accuse les Anglais d'avoir violé toutes les règles du comité de procédure

Rome, 12 (P.C.) — La publication, hier, du discours de l'ambassadeur Dino Grandi au comité de neutralité a révélé que celui-ci a accusé les Anglais d'avoir mis complètement de côté les règles de procédures du comité en y citant les accusations portées contre l'Italie.

(A Londres, on se déclare "surpris" de la publication à Rome du discours de M. Grandi. On souligne que tous les membres du comité sont tenus au secret et ne peuvent transmettre que les communiqués officiels).

Le gouvernement anglais, a prétendu M. Grandi, a enfreint les règles de procédures du comité en citant les accusations de violation du pacte de neutralité, alors qu'il a été entendu que l'on ne discuterait pas d'accusations de cette sorte avant de s'être procuré la documentation voulue et d'avoir communiqué les allégués au pays concerné.

Un vieillard de Hull est mort subitement, samedi soir, au coin St-Maurice et Duplessis-Bochard

M. George Blackburn, de Hull, est décédé subitement samedi soir, en pleine rue St-Maurice, coin Duplessis-Bochard, en face du magasin Laliberté, alors qu'il descendait d'auto pour aller souper au café chinois Dominion. Il était accompagné de sa fille, de son frère, M. le Dr John-D. Blackburn et de Mme Blackburn, épouse du médecin.

Il mourut instantanément, semble-t-il, et s'écrasa sur le trottoir. On l'introduisit aussitôt dans le magasin Laliberté où le Dr Blackburn appliqua en vain la respiration artificielle et lui injecta une piqûre d'huile camphrée.

Les ambulanciers conduisirent le pauvre homme à l'hôpital St-Joseph. Mais M. Blackburn était mort. L'ambonier de l'hôpital l'administra sous condition.

Le corps a été transporté, à bord du train, jusqu'à Hull, dès hier avant-midi.

Le groupe, dont faisait partie M. George Blackburn, revenait de Chlocoville et se rendait à Hull. M. Blackburn mourut subitement vers huit heures et quinze. Il était âgé de soixante-dix ans.

Le défunt laisse quatre enfants, trois fils et une fille, deux frères, Henri et le Dr John, et une sœur, Mme L.-P. Godin.

Le Nouvelliste

Fondé en 1920
Journal quotidien publié aux Trois-Rivières
par la Cie de Publication du Nouvelliste, Ltée.
865, rue Ste-Marguerite.
Téléphone: Echange privé, No. 3090

Bureaux à Shawinigan Falls
50, rue Tamarac Tél. 1400

J. H. FORTIER, Président
Emile JEAN, Directeur-gérant
Henri HEROUX, Rédacteur-en-chef
Laurent PARADIS, Chef de l'abonnement
Geor. BOURASSA, Chef de publicité

Services de nouvelles:

La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.U.)
l'Agence Reuter et l'Agence Havas (Europe).
Correspondants dans tous les centres du district.

Membres de la Canadian Daily
Newspapers Association et de
l'Audit Bureau of Circulations.

Représentants:

CANADA: J. S. Rathbone, Montréal et Toronto.
ETATS-UNIS: Gilman, Nichol & Ruthman.
New-York, Chicago, Boston, Philadelphie,
Detroit, Seattle et San Francisco.

Trois-Rivières, lundi 12 octobre 1936

L'ennemi commun.

A trois reprises, en mai dernier, le Souverain Pontife s'est élevé avec une rare vigueur contre le communisme.

De son haut poste d'observateur, où vient d'aboutir de tous les points de l'univers les informations les plus sûres et qui jouit d'une lumière spéciale diffusée d'en haut, Pie XI a jeté au monde, le 11, le 12 et le 30 mai, un cri d'alarme angoissé.

C'est le chef qui, devant le grave danger dont l'humanité est menacée, conscient de ses responsabilités, essaie de réveiller les endormis, d'ouvrir les yeux des aveugles, de tirer les optimistes de leur béatitude.

En fait, aucun événement nouveau — si ce n'est peut-être la douceur dont s'enveloppe maintenant la propagande bolcheviste — n'avait provoqué ces dénonciations.

Si Pie XI a dénoncé si vigoureusement le communisme, c'est qu'en beaucoup de pays des catholiques persistent à s'illusionner sur le danger qu'il représente.

Les uns ne voient en lui qu'un système économique dressé contre les abus du capitalisme et dont, par conséquent, il ne faut pas trop s'effrayer; les autres admettent sa malaisance et ses progrès rapides, mais pas chez eux, dans des pays lointains seulement; d'autres encore constatent bien le mal et dans leurs murs, mais ils comptent sur leur voisin pour s'y opposer.

Est-il nécessaire d'ajouter que le Canada n'échappe pas à ces dangereuses illusions. Les circonstances ont fait de notre pays une proie tentante pour le communisme. Sur cet immense territoire aux ressources naturelles si abondantes, le nombre est grand de ceux qui ne peuvent trouver dans un travail constant et suffisamment rémunéré leur subsistance et celle de leur famille; d'année en année la dictature économique étend son joug toujours plus lourd sur la multitude; en outre, une immigration insensée a jeté d'un bout à l'autre de notre pays, dans toutes nos grandes villes, des tourbes d'étrangers imbus d'idées subversives.

Rien d'étonnant que la propagande communiste se soit exercée chez nous et y ait fait des ravages. Or, quels sont ceux qui s'en rendent compte? Quelles mesures répressives les autorités ont-elles adoptées? Par quel enseignement et quelles réformes a-t-on tenté de protéger notre population?

Pendant quelque temps nos gouvernants ont paru comprendre le danger et vouloir y parer. Mais s'ils font encore de belles déclarations, ils tolèrent les menées communistes. Et ils ont enlevé de la législation l'article le plus propre à les réprimer.

Le clergé? Sans doute nos évêques ont dénoncé le péril et demandé de le combattre. Mais où est l'action forte, méthodique, coordonnée, qui s'impose?

L'Ecole Sociale Populaire et deux ou trois autres organisations se livrent depuis quelques années à une vigoureuse campagne, mais, là encore, qu'est tout ce travail en face de la propagande communiste qui, partie de Toronto, s'exerce par tout le pays, de l'Atlantique au Pacifique, d'après un plan bien arrêté, avec des ressources abondantes, sous une direction unique, habile et ferme?

Le Pape a parlé des "montagnes de littérature communiste". L'expression est juste et elle s'applique au Canada. A côté de ces montagnes de littérature, que pouvons-nous dresser?

Nous voudrions, dans ces pages, sonner le ralliement contre "l'ennemi commun", montrer vraiment ce qu'il est, démasquer ses tactiques insidieuses, exposer le danger de sa propagande, indiquer les moyens qui nous paraissent les plus propres à le combattre, lui opposer enfin, dans une lutte vigoureuse et sans merci, le bloc solide de toutes les forces chrétiennes.

Et d'abord, pour nous faire réfléchir et stimuler notre zèle, que chacun médite bien ces graves paroles du Souverain Pontife.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

LE 12 OCTOBRE

Les Micmacs

Durant le premier automne de son existence, Halifax fut autant harcelé par les Indiens que Montréal et Trois-Rivières l'avaient été un siècle auparavant. Le gouverneur en conseil, le 12 octobre, 1749, décida de ne pas déclarer la guerre aux Micmacs car c'eût été les reconnaître comme un pouvoir souverain. Au lieu de cela on proclama ces Indiens des rebelles et ils furent mis hors la loi, car ils n'avaient aucune pitié pour les pauvres colons qui tombaient entre leurs mains. Le gouverneur décida donc de n'accorder aucun quartier aux Micmacs. On offrit une récompense de dix guinées pour tout Micmac fait prisonnier ou dont on rapporterait la chevelure. Le gouverneur Edward Cornwallis et ses partisans ne furent pas lents à adopter les méthodes atroces de guerre qui avaient cours dans les forêts du Canada. Le conseil tint sa réunion sur le "Beaufort" dans la rade de "Chebuctou". C'est au cours de ce mois que l'on se servit pour la première fois du nom de Halifax dans les documents officiels. A l'arrivée de l'hiver on avait déjà construit un grand nombre de bâtiments et Halifax fut bientôt reconnu comme la capitale de la Nouvelle-Ecosse.

En marge de...

L'ACTUALITE

Les chèques de la pension de vieillesse donneront un peu de bonheur à de pauvres vieux qui toute leur vie durent trimmer dur, au milieu des privations de tous genres et toujours face à l'incertitude du lendemain.

Les divorces

Depuis la guerre, le nombre des divorces n'a cessé de croître en Allemagne. Tandis qu'en 1913, on y comptait 27,9 divorces sur 10,000 habitants, ce chiffre s'est élevé, en 1934, à 75,2. Ce mouvement a des causes multiples, morales mais aussi — et surtout — économiques.

En France, on relevait avant la guerre 37,7 divorces sur 10,000 habitants. En 1932, ce chiffre s'élevait à 52,9 pour tomber, en 1934, à 48,3. En Belgique, il n'y avait, en 1913 que 15,9 divorces par 10,000 habitants. Depuis 1933, leur nombre se maintient à 30.

La Grande-Bretagne offre un tableau tout différent. Une législation sévère y rend le divorce assez difficile. Le nombre des divorces y est le plus faible de toute l'Europe: 10,6 sur 10,000 habitants contre 1,6 avant la guerre. L'accroissement considérable s'explique par le relâchement des lois concernant le mariage.

Il est impossible de comparer les chiffres d'avant et d'après guerre en Autriche où il existe maintenant le divorce pour catholiques que la loi n'admettait pas du temps de l'Empire.

La Roumanie accusait, avant 1914 le maximum des divorces de toute l'Europe: 44,1 pour 10,000 habitants. En revanche, ce chiffre est resté stationnaire jusqu'à présent.

La guerre n'a pas été la cause principale de l'augmentation générale du nombre des divorces, puisqu'on constate le même mouvement dans les pays neutres: 42,8 contre 13,7 en Suède et 82,9 contre 28,3 au Danemark.

Les pays des divorces sont la Lettonie, avec 91,5 divorces sur 10,000 habitants (mais on n'a pas pour elle de chiffres d'avant-guerre puisque ce n'était alors qu'une province russe) le Japon, avec 113,3 divorces par 10,000 habitants et les Etats-Unis, avec 128,5 divorces par 10,000 habitants, record mondial.

On n'a pas de statistiques pour l'U.R.S.S.

Reprise hâtive

La reprise saisonnière dans l'industrie a eu lieu plus tôt que d'habitude. Dans une certaine mesure, cela tient au fait que la moisson a été exceptionnellement hâtive dans les provinces de la Prairie, mais il faut attribuer surtout à l'activité exceptionnelle des industries forestières au cours de l'été la reprise qui s'est continuée dans les industries lourdes autres que celles de la construction et de l'automobile, à une augmentation presque ininterrompue de la production minière, à une progression remarquable du commerce d'exportation, qui a atteint le plus haut point pour l'été depuis 1929, et à un essor sensible du tourisme. Ces facteurs favorables compensent, du moins pour l'instant, les conséquences de la sécheresse qui a sévi dans la zone de céréales de l'Ouest et dans le centre de l'Ontario, qui ont tout de suite exercé une action déprimante sur plusieurs industries dont les opérations se rattachent étroitement à l'agriculture.

Au point de vue de l'augmentation de la production, c'est sans doute l'industrie forestière qui accuse les plus beaux résultats. Dans le centre le plus important de l'industrie du bois, la Colombie britannique, on dépit d'une certaine diminution de l'abattage en juillet, la production des sept premiers mois de l'année a dépassé celle de la période correspondante de 1935 d'environ 13 p. 100; cela tient surtout à l'ampleur sans pareille du commerce d'exportation, que l'on espère voir se maintenir pendant quelques mois au niveau actuel. Dans l'Est et le Centre du Canada, la progression n'a pas été uniforme, en raison de changements techniques survenus dans une partie importante de ces régions; dans certains coins, la production a quand même augmenté de 30 p. c. sur la dernière. L'industrie du papier-journal a non seulement atteint un record de production, mais elle sera obligée d'utiliser longtemps d'utiliser les outillages à l'état d'inactivité si la demande de papier poursuit son essor, car ses opérations atteignent presque le maximum. Sauf pour les automobiles et les machines agricoles dont la production a sensiblement diminué, sauf dans le cas du cuivre, dont la production a fléchi légèrement par suite de l'extraction de minerai à plus forte teneur en or à la principale mine d'or et de cuivre; les progrès de l'industrie minière dans le Québec sont remarquables; la production d'or s'y est accrue de 50 p. 100 et plus, et celle d'amiante de près de 40 p. 100 par rapport à il y a un an. Au cours de l'été dernier, l'exportation de l'exportation d'environ un tiers sur la période correspondante de 1935.

En lisant les journaux

L'EXIGENCE DES FEMMES

Le magistrat: — "Vous êtes entre par effraction dans ce magasin, trois nuits de suite?"
L'accusé: — "Oui, monsieur. Je n'avais volé qu'une seule robe, mais ma femme me l'a fait changer deux fois."

Advertiser
(London, Ont.)
x x x
CONTRE LE COMMUNISME

Ni au moment de l'humiliation du 7 mars, ni ces jours derniers, quand Hitler a brusquement doublé le tenon de la France militaire, les milieux nationaux n'ont joué le grand rôle qui est leur raison d'être de classe dirigeante. Les communistes s'en sont aperçus, et ils cherchent à exploiter le fond "patriotique" du chauvinisme ardent qui sommeille au fond des masses.

Il n'est que temps de nous ressaisir.

L'Echo de Paris

L'EMPRUNT PROVINCIAL

Par rapport à ce qu'était la dette provinciale, l'opération faite hier, représente au moins une augmentation de 40 pour cent. Pour son premier essai financier, le nouveau régime emprunte d'un seul coup un montant plus considérable que tous les emprunts négociés pendant les onze années du gouvernement de M. Taschereau. Il reste au premier ministre de justifier son empressément à régler une affaire aussi importante, sans avoir pris le temps de consulter les représentants du peuple, ni d'être en mesure d'attendre l'ouverture de la session pour engager ainsi les deux Chambres.

Sans doute, à l'Assemblée populaire, les élus du dernier scrutin feront confiance à leur chef, mais il est difficile de croire que la prudence de formuler quelques justes représentations.

Le Soleil

(Québec)

Ste-Perpétue

FUNERAILLES DE MME LUCIEN LEMIRE

Dernièrement est décédée après 7 mois de maladie Juliette Fleurent, épouse de Lucien Lemire, du rang Ste-Marie. Elle n'était âgée que de 34 ans. Elle laisse dans le deuil son époux Lucien Lemire, ses enfants: Camille âgé de 14 ans, Valmore, 12 ans, Marcelle 9 ans, Germain 4 ans, et Adrienne 2 ans, sa mère: Mme Lucie Fleurent, Soeur Beaulieu de Nicolet, ses beaux-parents et frères: M. et Mme Nazaire Lemire de Nicolet, sa sœur Mme Eugène Bellemare née Julie-Anna, de Nicolet, ses frères Georges, Noël, Honoré, Adélard et Onésime tous de Nicolet, ses beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme Philéas Lemire de Drummondville, Mme Honoré Fleurent, Lucie Lemire, de Nicolet, M. et Mme Albani Lemire de Sorel, M. Emile Proulx de Ste-Anne, M. Bruno Lemire des Trois-Rivières, Mme Arseneault de St-Samuel, Mlle Marie-Ange Lemire de Nicolet, M. Georges Roux de Paul Lemire de Nicolet, M. Eugène Bellemare, M. Urbain Courchesne et M. Aimé Lampron tous de Nicolet, Mmes Georges Fleurent, Adélard Fleurent, Noël Fleurent de Nicolet, Philippe Lemire de Drummondville, Albani Lemire de Sorel.

Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le cortège se mit en marche vers 8 heures. M. Alphonse Proulx conduisit le cortège et les porteurs étaient: M. Eugène Bellemare, Urbain Courchesne, Albani Lemire, beaux-frères, M. Paul Côté, cousin de la défunte.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J. B. Janelle, curé accompagné de quelques chanoines.

La messe funèbre fut célébrée à 8 h 30 heures par M. l'abbé J. A. Béliveau, ptre vic.

Durant la messe, la quête fut faite par les beaux-frères de la défunte: M. Urbain Courchesne et Eugène Bellemare de Nicolet.

Le cantique d'adieu fut rendu avec une "Salut beau Dieu" par M. Alfred Leclerc.

Suivaient le corps et assistaient aux funérailles: son époux M. Lucien Lemire, ses enfants: Camille, Valmore, Germain et Marcelle, sa belle-sœur: M. et Mme Adélard Fleurent, M. Onésime Fleurent, M. et Mme Eugène Bellemare, M. et Mme Urbain Courchesne, M. et Mme Aimé Lampron, Mlle Marie-Ange Lemire, M. Georges Lemire tous de Nicolet, M. et Mme Bruno Lemire des Trois-Rivières, M. et Mme Albani Lemire de Sorel, sa nièce: Mlle Desjardins Lemire de Sorel, ses oncles et tantes: M. et Mme William Lemire de la Baie du Febvre, M. Zacharie Lafond de Nicolet, ses cousins, cousines et amis: M. et Mme Paul Côté de la paroisse, M. et Mme Angelbert Rousseau, M. et Mme Albert Lemire de la Baie du Febvre, M. et Mme Philéas Rousseau, M. et Mme Robert Fagnon de Nicolet, M. et Mme Jos Gagné, M. et Mme Philippe Rousseau, M. et Mme Ruel Rousseau de la paroisse, M. Evariste Lampron, M. Norbert Duguay, M. Joseph Fournier, M. et Mme St-Georges de Sorel, M. et Mme Joseph Leclerc, M. et Mme Antonio Bergeron, M. et Mme Lucien Bergeron, M. et Mme Onésime Côté, M. et Mme Albert Alle, M. Maurice Lampron, M. et Mme Freddy Vincent, M. et Mme Louis Proulx, M. et Mme Philéas Rousseau, M. et Mme Philéas Rousseau, M. et Mme Norbert Lampron, M. et Mme Prime Vincent, M. et Mme Benjamin Béliveau, Mme Doslith Rousseau, M. Alfred Leclerc, Mme Eugène Rousseau et plusieurs autres.

La défunte faisait partie de la confrérie de la Bonne Mort. La famille a reçu plusieurs cartes de sympathie.

A la famille en deuil, nous offrons nos sincères sympathies de cœur de paroissiens.

Le contrat collectif est le remède aux malaises ouvriers

Un des directeurs de la campagne d'organisation de l'industrie de la robe, déclare qu'il est malheureux de voir combien d'ouvriers et d'ouvrières reçoivent des salaires dérisoires. — Les heures de travail dans les familles.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL

Les contrats collectifs doivent généraliser dans toutes les industries afin de stabiliser les conditions de travail et de relever la situation des ouvriers, qui est plus que déplorable dans certains ateliers", a déclaré M. Bernard Shene, un des directeurs de la campagne d'organisation de l'industrie de la robe.

"Il est malheureux", dit-il, "de voir combien d'ouvriers et d'ouvrières préposés à la confection des robes reçoivent des salaires dérisoires. Dans certains cas, on ne respecte même pas le taux prescrit par la Commission du salaire minimum des femmes. Cet état de choses doit cesser à tout prix et c'est bien notre intention de stabiliser les conditions de ces ouvriers aussitôt que nous le pourrions. Nous comprendrions un effectif suffisant".

M. Shene établit une comparaison entre les provinces d'Ontario et de Québec et trouve qu'il existe une grande différence entre les salaires payés à Toronto et à Montréal. "Les détracteurs", dit-il, "y reçoivent de \$18.00 à \$25.00 par semaine, tandis qu'à Montréal ils ne gagnent que \$12.00 par semaine. Il en est de même pour les presseurs qui à Toronto sont payés de \$40 à \$50 contre \$37 à \$41 à Montréal".

M. Shene critique également le système du travail à la pièce et déclare que c'est un moyen dont on se sert pour empêcher l'ouvrier de travailler plus qu'il ne le devrait en réalité. On offre par exemple le prix d'œuvre de \$1.65 pour une douzaine de robes de soie qui se vendent au prix de \$3.95 pièce aux marchands.

"Ces conditions doivent être améliorées, termine-t-il. Il n'y a aucune raison pour que les ouvriers, dans le plus grand centre industriel de la robe du Dominion ne reçoivent pas les salaires de Toronto."

"Notre travail ne fait que commencer, mais nous espérons avoir la coopération de tous les ouvriers pour former une union puissante, capable d'obtenir dans l'industrie, par la mise en force d'un contrat collectif, des salaires raisonnables."

Paris, 10. — Par un avis inséré au Journal Officiel du 20 août 1936, le ministre du Travail a procédé à une enquête en vue de l'application éventuelle de la semaine de 40 heures dans le commerce de détail. Nombreux sont les groupements qualifiés de ce secteur qui ont déjà transmis leurs réponses au ministre. Le Réveil Économique en publie un certain nombre qui

convoque l'Association des Débardeurs. Local 1412 aura une assemblée, ce soir, à 7 h 30 heures, aux salles des Unions, rue Notre-Dame.

St-Joseph de Drummond

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Alfred Blanchette, née Marie-Blanche Lemire, décédée à St-Joseph de Drummondville, le 28 août, à l'âge de 47 ans. Mère d'une nombreuse famille, elle vit venir la mort avec calme et résignation. Les funérailles eurent lieu lundi le 31 août au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J. A. Demers, curé de la paroisse, le service de chant par M. l'abbé Hervé Lemire, curé de St-Edmond, cousin de la défunte. Assistaient comme diacre et sous-diacre MM. les abbés Poirier et Rousseau. Les porteurs étaient MM. Noël Gauthier, Michel Juras, Albert Lachapelle, Herman Lemire, Joseph Bazin, Médéric Desrosiers. Elle laisse dans le deuil son époux M. Alfred Blanchette, ses fils Maurice, Simon, André, Jean-Denis, ses filles Cécile, Lucienne, France, Rose-Estelle, sa mère Mme Vve Damase Lemire, ses frères, Alphonse et Hermasdas Lemire, de St-Zéphirin, Alcide de Natie, Conn, Ernest de Wickam, Albert de Drummondville, ses sœurs: Mme William Larivière (Octave), Mme Zénon Cloutier (Rose Anna), Mme Raoul Bourgeois (Eugénie) des Trois-Rivières, Mme Jean Cloutier (Délina) Drummondville, Mme Wilfrid St-Louis (Marie) de Ste-Brigitte. Dans son assistance on remarquait outre son époux et ses enfants, Mme Vve Damase Lemire, M. et Mme Alphonse Lemire, M. et Mme William Larivière, Mme Zénon Cloutier, M. et Mme Ernest Lemire, M. et Mme Jean Cloutier, M. et Mme Wilfrid St-Louis, M. et Mme Albert Lemire, Mme Raoul Bergeron, M. et Mme Hermasdas Lemire, sa belle-mère Mme Vve Henri Blanchette de St-Cyrille, ses beaux-frères et belles-sœurs, M. et Mme Henri Blanchette, de St-Cyrille, M. et Mme Albert Lemire, M. et Mme Arthur Blanchette Taftville, Conn, M. et Mme Wilfrid Blanchette, M. Joseph Blanchette de St-Cyrille, Mme Vve Louis Folsy, de Baie, Conn, Mme Naïpoléon Lapointe, Acton Vale, neveux et nièces, M. et Mme Angelbert Turcotte, M. et Mme Paul Fournier, de Ste-Brigitte, M. et Mme Charles Héroux, M. et Mme Louis-Arthur Blanchette, de N.-D. du Bon Con-Mme Euclide Nadeau, Mme Fer-

nand Cloutier, Mme Roland Cloutier, M. et Mme Emile Baril, Mme Hervé Cloutier, M. Raoul Cloutier, Mlle Jeanne et Thérèse Cloutier tous de Drummondville, M. et Mme Lorenzo Cloutier de Montréal, M. et Mme Gustave Champagne de St-Cyrille, M. Paul Walters, Larivière et Rosalie Larivière de Trois-Rivières, M. et Mme Léo Folsy, Baie, Conn, M. Robert St-Louis, Mme Gérard Lebel, Drummondville, ses cousins, M. l'abbé Hervé Leclerc, curé de St-Edmond, M. et Mme Neptulie Lemire, Drummondville, M. Paul Lemire St-Zéphirin, Mlle Fernande et Yolande, Marcel Blanchette, N.-D. du Bon Conseil, Les Révérends Sœurs de la Présentation et Sœurs de la Croix, M. et Mme Eugène Pelletier, Drummondville, M. et Mme Edouard Traversy, M. Adélard Savard, Mlle Annette St-Pierre, M. et Mme J. N. Brisson, Mme Armand Grogou, Mme Paul Desmarais, M. Hector Brisson, M. et Mme Philippe Gagné, N.-D. du Bon Conseil, Mlle Pauline Gélina, M. Camille Gélina, de St-Leonard, M. Naïpoléon Leclerc, M. Elphège Leclerc, Mlle Laurette Gauthier, M. et Mme Herman Lemire, Mme Euclide Larocque, Mlle Françoise Troy, M. Emile Larocque, Mme Elzéar Larocque, Mme Roland Larocque, Drummondville, M. et Mme Eugène Benoit Ste-Brigitte et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

De nombreux témoignages de sympathie, offrandes de messes de bouquets spirituels ont été présentés à la famille.

Le présent avis est inséré par la famille.

AVOCATS

FRANÇOIS DESILETS, C. R., avocat 189 rue Alexander, Tél. 2803. Rés. Tél. 2799.

MIVILLE LESAGE, avocat, rue St-Laurent, Louisville, Tél. 164-W.

GEORGES-HENRI ROBICHON, C.R., O.E.E., avocat, Edifice Aneau, Tél. 392.

ASSURANCES

NAPOLÉON ALARIE, successeur A. J. Gouin & Cie, 102 St-Genève, Tél. 225.

AUX PROFESSIONNELS ET AUX HOMMES D'AFFAIRES. — Pour un résultat certain annoncez dans le quotidien "Le Nouvelliste" la publicité.

USEZ LES ANNONCES

Les nouvelles de jour



Voici l'une des fontaines qui ont été érigées en différents endroits de la ville de Paris. Celle-ci fut dressée près de la Porte de St-Cloud.

Saint-Rosaire d'Arthabaska

SOLENNITE DE LA FETE DE N. D. DES SEPT DOULEURS

Dimanche dernier fut solennisée en l'église paroissiale la fête de Notre-Dame des Sept Douleurs. A l'orgue on chanta la messe Stabat Juxta Crucem, Kyrie de la Ste-Vierge.

Instruction sur la fête du jour. Après la messe salut du Saint-Sacrement.

CATECHISME D'AUTOMNE

Depuis une quinzaine M. le curé fit suivre les cours de catéchisme aux enfants qui se préparent à la communion solennelle du printemps prochain. Environ vingt-cinq enfants ont suivi régulièrement ces cours.

DEPART POUR LES CHANTIERS

Dernièrement ont quitté leur famille pour aller hiverner dans les bois: MM. Trévis Hôlé, Lucien Gagnon, Edouard Lacourse, Jos. Boucher, ses fils Léo et Emile, Paul-Emile Bergeron, Rosario Cloutier, Henri Houle, Gérard Chauvette, Conrad Gendreau, et Uldéric, Maurice Béliveau.

M. et Mme Oscar Pratte, Mme Veuve Cyrille Houle, M. Donat Pratte, Mme Vve Hercule Houle, se sont rendus à Princeville visiter leurs aïeules au Pensionnat des RR. SS. de l'Assomption.

Mme Vve A. Verville à St-Rémi en visite chez des proches parents.

M. et Mme Alex Hébert, leurs filles M. Thérèse, Françoise et Cécile à Ste-Eulalie chez des parents.

M. et Mme Emile Houle de St-Roy, François Hébert, de Béliveau, Lucienne Béliveau, Rona Roy, Cécile Hébert, Alphonse Roy, Dieudonné Simon, Toussaint Provancher, Robert Deshaimes, Paul-Emile Provancher, Georges St-Pierre, Valdo Provancher, Armand Verville, Maurice Béliveau, Antonio Bergeron, Raoul Houle, Henri Gagnon et quelques autres. Il y avait, musique et jeux divers.

PELERINAGE AU CAP DE LA MADELEINE

Dernièrement se sont rendus en pèlerinage au sanctuaire du Cap de la Madeleine: Mmes Ed.

Etait présent: Mlle M. Roy, François Hébert, de Béliveau, Lucienne Béliveau, Rona Roy, Cécile Hébert, Alphonse Roy, Dieudonné Simon, Toussaint Provancher, Robert Deshaimes, Paul-Emile Provancher, Georges St-Pierre, Valdo Provancher, Armand Verville, Maurice Béliveau, Antonio Bergeron, Raoul Houle, Henri Gagnon et quelques autres. Il y avait, musique et jeux divers.

REGARDEZ-LE BIEN !

Que fera votre fils dans 20 ans d'ici ?

Post-étre qu'aujourd'hui votre fils est encore un tout petit bout d'homme qui sait à peine balbutier, votre monde, dans 20 ans, c'est-à-dire dans 20 ans, il sera devenu grand et devra en choisir une situation, travailler pour réussir à faire son chemin. Et vous ne voudrez pas lui aider à faire des études universitaires ou lui fournir le moyen de s'établir à son compte?

UN AVANTAGE IMPORTANT

Avec une Police d'Épargne pour Enfants de l'Imperial Life, vous constituerez un fonds d'épargne qui s'accumule année après année, jusqu'à ce qu'une somme de \$1,000.

VOUS SEREZ CONTENT D'AVOIR REMPLI CE COUPON—POSTEZ-LE AUJOURD'HUI

The Imperial Life Assurance Co., Siège Social, Toronto, Ont.

Envoyez ce coupon, sans obligation, mais, des renseignements sur la Police d'Épargne pour Enfants Imperial.

Nom Adresse Votre âge

Age de l'enfant Votre âge

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

FRANÇOIS DESILETS, C. R., avocat 189 rue Alexander, Tél. 2803. Rés. Tél. 2799.

MIVILLE LESAGE, avocat, rue St-Laurent, Louisville, Tél. 164-W.

GEORGES-HENRI ROBICHON, C.R., O.E.E., avocat, Edifice Aneau, Tél. 392.

ASSURANCES

NAPOLÉON ALARIE, successeur A. J. Gouin & Cie, 102 St-Genève, Tél. 225.

AUX PROFESSIONNELS ET AUX HOMMES D'AFFAIRES. — Pour un résultat certain annoncez dans le quotidien "Le Nouvelliste" la publicité.

USEZ LES ANNONCES

Les nouvelles de jour

COMPTABLES

RENE DE COTRE, FERRON & Co, comptables, 127 Alexander, Tél. 2799.

MIVILLE LESAGE, avocat, rue St-Laurent, Louisville, Tél. 164-W.

GEORGES-HENRI ROBICHON, C.R., O.E.E., avocat, Edifice Aneau, Tél. 392.

ASSURANCES

NAPOLÉON ALARIE, successeur A. J. Gouin &

par semaine vous permet d'acheter un pneu neuf
49c Garage A. Brouillard
LE CHOIX LE PLUS COMPLET ENTRE MONTRÉAL ET QUÉBEC
Tous les pneus — conditions de paiement spéciales
691, N.-Dams, Cap. Tél. 1121-J. Succ. à T.-Rivières, 1561 N.-Dams

Le Nouvelliste

TROIS-RIVIÈRES, 12 OCTOBRE 1936

GRATIS ! AVEC CHAQUE PAIRE DE CHAUSSURE !
REAL PELLETIER
LE BOTTIER DES ÉLÉGANTS
Téléphone 315. 1472, Notre-Dame

La Commission Scolaire déménagera ses bureaux, au printemps, dans un nouvel immeuble, sur la rue Hart

L'enquête sur la mort de A. Lévesque continuera ce soir

On y entendra tout probablement la version de Charles Lévesque, le frère de la victime de l'accident de vendredi à samedi sur la route de la Banlieue.

LA PRETENTION DE M. TREMBLAY

Ouverte samedi après-midi, l'enquête du coroner sur la mort du jeune Arthur Lévesque, de notre ville, se continuera, ce soir, à huit heures et demie, à la morgue Roussseau & Frères. On espère qu'une des deux autopsies de l'accident aura pu être faite, et que l'enquête sera terminée. L'enquête s'est ouverte, samedi, devant le Dr J.-A. Tétrault, coroner. On a entendu les témoignages de M. Donat Lévesque, le père de la victime, et de M. Louis-D. Tremblay, le propriétaire du camion, avec son frère, Charles Lévesque, avec son frère, Charles Lévesque, et Raymond Barolet, et, finalement, celui de M. Charles La-Tuque, lui aussi de la Tuque, l'occupant du camion.

Lors de la reprise de l'enquête, ce soir, on entendra, tout probablement, le témoignage de Charles Lévesque, le frère de la victime, qui était arrêté sur le bord de la route, à quelques pieds du camion.

C'est Charles Lévesque, qui, samedi, était au volant, lors de la collision. Celle-ci, d'après M. Louis-D. Tremblay, aurait été causée par l'obscureté du camion, qui était arrêté sur le bord de la route, à quelques pieds du camion.

Cette automobile filait dans la direction de Montréal, et Tremblay avait fait arrêter pour lui demander de la gazoline. Le coroner avait acquiescé et avait continué son chemin, un peu plus loin, pour s'arrêter à droite du camion.

Après l'accident, on ne revit plus l'auto, qui stationnait, un peu plus loin, quelques instants plus tôt. Le coroner avait dit qu'il avait vu la victime, qui était occupée par un homme et une femme.

Le Dr Charles Lévesque, qui se rendit sur les lieux, et qui examina, par la suite, le cadavre d'Arthur Lévesque, prétendit que la victime avait succombé à cause de la trop grande perte de sang causée par le sectionnement de l'artère carotide gauche.

M. Louis-D. Tremblay expliqua qu'il fut forcé de s'arrêter sur la route, parce qu'il n'avait plus de gazoline. Parti de la Tuque, sur la fin de l'après-midi, il se rendait à Montréal. Il arriva aux Trois-Rivières, vers onze heures, et alla manger dans un restaurant, avec son compagnon de voyage.

Avant de quitter la ville, ils cherchèrent en vain un endroit où faire leur plein d'essence. Ils décidèrent de continuer leur route et de prendre de la gazoline à un des postes de ravitaillement qui bordent la route, à la sortie des Trois-Rivières. Ils s'arrêtèrent à tous, firent carillonner le klaxon du camion et descendirent même pour frapper aux portes, mais en vain. A quatre miles environ des Trois-Rivières, à un endroit appelé Hôtel Marquis, on les vit, pendant la nuit, se diriger vers la route, les soins à prendre pour les éviter et les mesures qu'il s'imposait de prendre.

Ces questionnaires ont été lueux et ont obligé nos écoliers à faire plusieurs fois, les dangers de leur famille, obligés par la question, ont cherché où se trouvait la boîte d'alarme la plus proche de la maison. Autre chose : Notre population, sans s'en rendre compte, peut-être, encourt, tous les jours, des risques d'incendie très dangereux.

Citons un fait. Le chef nous dit qu'une étude des questionnaires lui avait démontré qu'une foule de gens se servent encore de pétrole pour allumer leur feu. C'est une pratique condamnable, continuait le chef, et nous ne cessons pas d'inviter la population des Trois-Rivières à éviter de se servir de pétrole pour allumer les poêles.

Chaque année, continuait le chef, nous avons une foule d'incendies causés par des explosions de poêles à gazoline. Ces sortes d'explosions ont causé plusieurs pertes de vies. Nous ne cessons pas d'enjoindre à notre population d'éviter cette pratique d'allumer le feu avec des produits inflammables, et nous ne cessons pas d'inviter la population des Trois-Rivières à éviter de se servir de pétrole pour allumer les poêles.

Chaque année, continuait le chef, nous avons une foule d'incendies causés par des explosions de poêles à gazoline. Ces sortes d'explosions ont causé plusieurs pertes de vies. Nous ne cessons pas d'enjoindre à notre population d'éviter cette pratique d'allumer le feu avec des produits inflammables, et nous ne cessons pas d'inviter la population des Trois-Rivières à éviter de se servir de pétrole pour allumer les poêles.

Chaque année, continuait le chef, nous avons une foule d'incendies causés par des explosions de poêles à gazoline. Ces sortes d'explosions ont causé plusieurs pertes de vies. Nous ne cessons pas d'enjoindre à notre population d'éviter cette pratique d'allumer le feu avec des produits inflammables, et nous ne cessons pas d'inviter la population des Trois-Rivières à éviter de se servir de pétrole pour allumer les poêles.

Chaque année, continuait le chef, nous avons une foule d'incendies causés par des explosions de poêles à gazoline. Ces sortes d'explosions ont causé plusieurs pertes de vies. Nous ne cessons pas d'enjoindre à notre population d'éviter cette pratique d'allumer le feu avec des produits inflammables, et nous ne cessons pas d'inviter la population des Trois-Rivières à éviter de se servir de pétrole pour allumer les poêles.

Chaque année, continuait le chef, nous avons une foule d'incendies causés par des explosions de poêles à gazoline. Ces sortes d'explosions ont causé plusieurs pertes de vies. Nous ne cessons pas d'enjoindre à notre population d'éviter cette pratique d'allumer le feu avec des produits inflammables, et nous ne cessons pas d'inviter la population des Trois-Rivières à éviter de se servir de pétrole pour allumer les poêles.

Chaque année, continuait le chef, nous avons une foule d'incendies causés par des explosions de poêles à gazoline. Ces sortes d'explosions ont causé plusieurs pertes de vies. Nous ne cessons pas d'enjoindre à notre population d'éviter cette pratique d'allumer le feu avec des produits inflammables, et nous ne cessons pas d'inviter la population des Trois-Rivières à éviter de se servir de pétrole pour allumer les poêles.

Chaque année, continuait le chef, nous avons une foule d'incendies causés par des explosions de poêles à gazoline. Ces sortes d'explosions ont causé plusieurs pertes de vies. Nous ne cessons pas d'enjoindre à notre population d'éviter cette pratique d'allumer le feu avec des produits inflammables, et nous ne cessons pas d'inviter la population des Trois-Rivières à éviter de se servir de pétrole pour allumer les poêles.

Chaque année, continuait le chef, nous avons une foule d'incendies causés par des explosions de poêles à gazoline. Ces sortes d'explosions ont causé plusieurs pertes de vies. Nous ne cessons pas d'enjoindre à notre population d'éviter cette pratique d'allumer le feu avec des produits inflammables, et nous ne cessons pas d'inviter la population des Trois-Rivières à éviter de se servir de pétrole pour allumer les poêles.

Chaque année, continuait le chef, nous avons une foule d'incendies causés par des explosions de poêles à gazoline. Ces sortes d'explosions ont causé plusieurs pertes de vies. Nous ne cessons pas d'enjoindre à notre population d'éviter cette pratique d'allumer le feu avec des produits inflammables, et nous ne cessons pas d'inviter la population des Trois-Rivières à éviter de se servir de pétrole pour allumer les poêles.

Les soumissions pour la construction du futur immeuble seront reçues jusqu'à vendredi prochain. — Les plans et devis de Gascon et Parant sont acceptés. — Une cave, un rez-de-chaussée et un étage seront compris dans la bâtisse dont la façade sera de pierre.

UNE SALLE PUBLIQUE DE SEANCES

La Commission Scolaire déménagera, dans une bâtisse qu'elle a décidé de faire construire sur le terrain qui se trouve en face de la maison qu'elle occupe actuellement, rue Hart, entre Alexandre et Bonaventure.

Lors de sa dernière assemblée, en fin de semaine, la Commission a accepté les plans et devis, préparés pour cette construction par les architectes Gascon et Parant. Elle autorisa, en conséquence, la présentation de soumissions qui devaient être remises avant cinq heures, vendredi après-midi, le seize courant.

La future bâtisse comprendra une cave, un rez-de-chaussée et un étage. Sa structure sera moderne à tout point de vue. L'extérieur offrira une belle perspective, croit-on. Les murs seront en brique, tandis que la façade sera composée de belle pierre blanche.

La cave servira d'entrepôt pour la papeterie et la fourniture classiques qui sont distribuées dans nos écoles.

Le rez-de-chaussée logera le personnel des bureaux de la Commission Scolaire, avec les meubles et accessoires qui sont dans la bâtisse actuellement occupée par la Commission.

A l'étage supérieur, il y aura une salle de séances pouvant loger quelques deux cents personnes et où la Commission Scolaire tiendra ses réunions hebdomadaires. Cette salle de délibérations sera ouverte au public.

La bâtisse sera longue de soixante pieds et large de trente-deux.

La Commission Scolaire demeure toujours propriétaire de la maison qu'elle occupe actuellement.

ACHAT D'UN CAMION

La Commission Scolaire fera l'achat d'un petit camion, par l'entremise de la Trois-Rivières Chevrolet Motor. Ce camion, vendu au prix de \$635., a été acheté après présentation de soumissions, dont la plus basse a été acceptée. Il servira au charroirage des matériaux servant aux réparations dans les écoles.

Résultats de la semaine de la prévention des incendies

Le chef de police A. Bellemare est satisfait de la façon avec laquelle les écoliers ont répondu au questionnaire distribué dans les écoles.

LES ANOMALIES SIGNALEES

La semaine de la révélation des incendies s'est terminée avec des résultats inconnus, jusqu'ici, dans notre ville.

Grâce à l'activité déployée par le chef de police Alide Bellemare, les écoliers ont participé, de façon très intéressante, à la grande croisade contre les feux et leurs causes.

Chaque enfant, étudiant dans les écoles trifluviennes, a reçu, des mains de son instituteur ou de son institutrice, une feuille de questionnaire, dans laquelle il devait répondre à des questions relatives aux dangers d'incendie à la maison, les soins à prendre pour les éviter et les mesures qu'il s'imposait de prendre.

Ces questionnaires ont été lueux et ont obligé nos écoliers à faire plusieurs fois, les dangers de leur famille, obligés par la question, ont cherché où se trouvait la boîte d'alarme la plus proche de la maison. Autre chose : Notre population, sans s'en rendre compte, peut-être, encourt, tous les jours, des risques d'incendie très dangereux.

Citons un fait. Le chef nous dit qu'une étude des questionnaires lui avait démontré qu'une foule de gens se servent encore de pétrole pour allumer leur feu. C'est une pratique condamnable, continuait le chef, et nous ne cessons pas d'inviter la population des Trois-Rivières à éviter de se servir de pétrole pour allumer les poêles.

Chaque année, continuait le chef, nous avons une foule d'incendies causés par des explosions de poêles à gazoline. Ces sortes d'explosions ont causé plusieurs pertes de vies. Nous ne cessons pas d'enjoindre à notre population d'éviter cette pratique d'allumer le feu avec des produits inflammables, et nous ne cessons pas d'inviter la population des Trois-Rivières à éviter de se servir de pétrole pour allumer les poêles.

Chaque année, continuait le chef, nous avons une foule d'incendies causés par des explosions de poêles à gazoline. Ces sortes d'explosions ont causé plusieurs pertes de vies. Nous ne cessons pas d'enjoindre à notre population d'éviter cette pratique d'allumer le feu avec des produits inflammables, et nous ne cessons pas d'inviter la population des Trois-Rivières à éviter de se servir de pétrole pour allumer les poêles.

Chaque année, continuait le chef, nous avons une foule d'incendies causés par des explosions de poêles à gazoline. Ces sortes d'explosions ont causé plusieurs pertes de vies. Nous ne cessons pas d'enjoindre à notre population d'éviter cette pratique d'allumer le feu avec des produits inflammables, et nous ne cessons pas d'inviter la population des Trois-Rivières à éviter de se servir de pétrole pour allumer les poêles.

Chaque année, continuait le chef, nous avons une foule d'incendies causés par des explosions de poêles à gazoline. Ces sortes d'explosions ont causé plusieurs pertes de vies. Nous ne cessons pas d'enjoindre à notre population d'éviter cette pratique d'allumer le feu avec des produits inflammables, et nous ne cessons pas d'inviter la population des Trois-Rivières à éviter de se servir de pétrole pour allumer les poêles.

Chaque année, continuait le chef, nous avons une foule d'incendies causés par des explosions de poêles à gazoline. Ces sortes d'explosions ont causé plusieurs pertes de vies. Nous ne cessons pas d'enjoindre à notre population d'éviter cette pratique d'allumer le feu avec des produits inflammables, et nous ne cessons pas d'inviter la population des Trois-Rivières à éviter de se servir de pétrole pour allumer les poêles.

Chaque année, continuait le chef, nous avons une foule d'incendies causés par des explosions de poêles à gazoline. Ces sortes d'explosions ont causé plusieurs pertes de vies. Nous ne cessons pas d'enjoindre à notre population d'éviter cette pratique d'allumer le feu avec des produits inflammables, et nous ne cessons pas d'inviter la population des Trois-Rivières à éviter de se servir de pétrole pour allumer les poêles.

Des exercices contre le feu à l'Académie

Le chef de police Alide Bellemare, dans sa campagne contre les incendies, a entrepris, avec la collaboration des directeurs d'écoles, de faire exécuter des exercices contre le feu, dans toutes les institutions enseignantes trifluviennes.

La semaine dernière, c'était l'Académie De LaSalle qui avait le plaisir de donner l'exemple aux autres écoles de la ville. Le Rév. Frère Stanislas, directeur de l'Académie, donna, à un certain moment, la sonnerie d'alarme, indiquant aux écoliers d'évacuer l'école, dans le moins de temps possible. Les sept cents élèves de l'Académie De LaSalle se rendirent dans la cour de cette institution dans le court espace d'une minute et trois quarts. Ils ont droit de félicitations.

Cette expérience sera répétée dans les autres écoles de la ville.

Une tragédie suivie d'une arrestation

Un homme à la tête broyée à l'arrière d'un auto. — Le chauffeur détenu comme témoin.

A ST-LEONARD

Quebec, 12. — Une horrible tragédie s'est déroulée, samedi à St-Raymond, dans le comté de Montserrat, 35 ans, célibataire, a eu la tête broyée et mise en charpie alors que l'automobile dans laquelle il se trouvait se dirigeait vers St-Raymond. Le chauffeur, qui était détenu comme témoin, a été arrêté et amené au quartier général de la Sûreté Provinciale, où il est détenu comme témoin important par le capitaine détective Alfred Roussin, qui a été chargé de faire les recherches nécessaires.

Il était à huit heures 30, samedi après-midi, lorsque la fatale accident s'est produit. M. Antonio Genest se trouvait dans l'auto, avec sa femme, madame Gaudiosse Alain, et son fils, M. Antonio Genest, âgé de quatre ans. L'auto était conduite par M. Antonio Genest, qui était détenu comme témoin important par le capitaine détective Alfred Roussin, qui a été chargé de faire les recherches nécessaires.

Pour une raison ou pour une autre, Genest avait pris place sur le siège d'arrière et avait laissé le conducteur seul sur le siège d'avant. On croit que, comme faisant, Genest n'aurait pu, dans le cas où il se serait trouvé à l'arrière de l'auto, éviter la collision. A l'arrière du pont de la rivière du Bras-du-Nord, dans une courbe assez prononcée, M. Genest ne put ramener à temps son auto et vint frapper le garde-fou. Sans s'apercevoir de ce qui venait de se produire, et croyant que son auto était dans son droit, il continua sa route jusqu'à la demeure de madame Alain, quatre miles plus loin que l'endroit de l'accident. Quelle surprise ne fut-ce pas pour lui et pour madame Alain, elle-même, de trouver Antonio Genest, le fils de leur famille, dans son sang, en arrière du véhicule. Un prêtre de St-Raymond, M. le docteur Octave Moisan furent aussitôt appelés sur les lieux de la découverte, mais à leur arrivée, ils ne firent que constater la mort.

M. le docteur Paul Marcoux, en chef du district de Québec, prévenu de tout ce qui venait de se produire, demanda aux autorités policières de faire enquête. Le capitaine détective Alfred Roussin se rendit aussitôt sur les lieux et commença les premières recherches qui amenèrent l'arrestation de M. Antonio Genest, le chauffeur de l'auto, en attendant l'enquête du coroner qui a été ouverte, hier après-midi, et aujourd'hui, demain. Les jurés ont alors pu constater, à la Morgue Angers, la position du cadavre dans l'auto, ainsi que les dommages qu'elle avait subis.

M. le docteur Paul Marcoux, en chef du district de Québec, prévenu de tout ce qui venait de se produire, demanda aux autorités policières de faire enquête. Le capitaine détective Alfred Roussin se rendit aussitôt sur les lieux et commença les premières recherches qui amenèrent l'arrestation de M. Antonio Genest, le chauffeur de l'auto, en attendant l'enquête du coroner qui a été ouverte, hier après-midi, et aujourd'hui, demain. Les jurés ont alors pu constater, à la Morgue Angers, la position du cadavre dans l'auto, ainsi que les dommages qu'elle avait subis.

M. le docteur Paul Marcoux, en chef du district de Québec, prévenu de tout ce qui venait de se produire, demanda aux autorités policières de faire enquête. Le capitaine détective Alfred Roussin se rendit aussitôt sur les lieux et commença les premières recherches qui amenèrent l'arrestation de M. Antonio Genest, le chauffeur de l'auto, en attendant l'enquête du coroner qui a été ouverte, hier après-midi, et aujourd'hui, demain. Les jurés ont alors pu constater, à la Morgue Angers, la position du cadavre dans l'auto, ainsi que les dommages qu'elle avait subis.

M. le docteur Paul Marcoux, en chef du district de Québec, prévenu de tout ce qui venait de se produire, demanda aux autorités policières de faire enquête. Le capitaine détective Alfred Roussin se rendit aussitôt sur les lieux et commença les premières recherches qui amenèrent l'arrestation de M. Antonio Genest, le chauffeur de l'auto, en attendant l'enquête du coroner qui a été ouverte, hier après-midi, et aujourd'hui, demain. Les jurés ont alors pu constater, à la Morgue Angers, la position du cadavre dans l'auto, ainsi que les dommages qu'elle avait subis.

M. le docteur Paul Marcoux, en chef du district de Québec, prévenu de tout ce qui venait de se produire, demanda aux autorités policières de faire enquête. Le capitaine détective Alfred Roussin se rendit aussitôt sur les lieux et commença les premières recherches qui amenèrent l'arrestation de M. Antonio Genest, le chauffeur de l'auto, en attendant l'enquête du coroner qui a été ouverte, hier après-midi, et aujourd'hui, demain. Les jurés ont alors pu constater, à la Morgue Angers, la position du cadavre dans l'auto, ainsi que les dommages qu'elle avait subis.

M. le docteur Paul Marcoux, en chef du district de Québec, prévenu de tout ce qui venait de se produire, demanda aux autorités policières de faire enquête. Le capitaine détective Alfred Roussin se rendit aussitôt sur les lieux et commença les premières recherches qui amenèrent l'arrestation de M. Antonio Genest, le chauffeur de l'auto, en attendant l'enquête du coroner qui a été ouverte, hier après-midi, et aujourd'hui, demain. Les jurés ont alors pu constater, à la Morgue Angers, la position du cadavre dans l'auto, ainsi que les dommages qu'elle avait subis.

M. le docteur Paul Marcoux, en chef du district de Québec, prévenu de tout ce qui venait de se produire, demanda aux autorités policières de faire enquête. Le capitaine détective Alfred Roussin se rendit aussitôt sur les lieux et commença les premières recherches qui amenèrent l'arrestation de M. Antonio Genest, le chauffeur de l'auto, en attendant l'enquête du coroner qui a été ouverte, hier après-midi, et aujourd'hui, demain. Les jurés ont alors pu constater, à la Morgue Angers, la position du cadavre dans l'auto, ainsi que les dommages qu'elle avait subis.

M. le docteur Paul Marcoux, en chef du district de Québec, prévenu de tout ce qui venait de se produire, demanda aux autorités policières de faire enquête. Le capitaine détective Alfred Roussin se rendit aussitôt sur les lieux et commença les premières recherches qui amenèrent l'arrestation de M. Antonio Genest, le chauffeur de l'auto, en attendant l'enquête du coroner qui a été ouverte, hier après-midi, et aujourd'hui, demain. Les jurés ont alors pu constater, à la Morgue Angers, la position du cadavre dans l'auto, ainsi que les dommages qu'elle avait subis.

M. le docteur Paul Marcoux, en chef du district de Québec, prévenu de tout ce qui venait de se produire, demanda aux autorités policières de faire enquête. Le capitaine détective Alfred Roussin se rendit aussitôt sur les lieux et commença les premières recherches qui amenèrent l'arrestation de M. Antonio Genest, le chauffeur de l'auto, en attendant l'enquête du coroner qui a été ouverte, hier après-midi, et aujourd'hui, demain. Les jurés ont alors pu constater, à la Morgue Angers, la position du cadavre dans l'auto, ainsi que les dommages qu'elle avait subis.

Le gouvernement a terminé la préparation de sa législation

Louiseville demande au fédéral et au provincial, une digue, un autre pont et un terrain de jeu

Louiseville, 12 (D.N.C.). — A sa dernière assemblée, le conseil municipal de Louiseville a passé une résolution pour obtenir certains octrois des gouvernements fédéral et provincial. Il a prie M. J.-E. Ferron, M.P., d'obtenir, du département de la Marine, les fonds nécessaires pour la construction d'une digue à l'embouchure de la rivière du Loup, afin de rendre cette dernière navigable jusqu'à Louiseville.

Louiseville a même demandé à M. Paul Caron, M.P., d'obtenir du gouvernement provincial, comme aide aux chômeurs, les arriérés nécessaires pour le détournement du ruisseau qui traverse notre ville dans toute sa largeur, pour la reconstruction du pont de la Grand-Rivière, pour l'achat et l'aménagement d'un terrain de jeu.

Le conseil de Louiseville dit que le nouvel horaire des trains ne convient pas à la population

Louiseville, 12. (D.N.C.). — A sa dernière séance, le conseil de Louiseville a protesté, au nom de la population, contre "la situation intolérable qu'on a faite à cette dernière, par le nouvel horaire des trains". Il a demandé au Pacific Canadian Railway, de faire adopter, comme par le passé, à Louiseville, les trains rapides.

Et nos édiles invoquèrent, pour ce, le fait que la population de Louiseville et des paroisses environnantes est de quinze mille personnes.

La résolution fut proposée par M. l'échevin Auguste Plante, secondé par M. l'échevin J.-A.-F. Milot.

La séance fut présidée par son Honneur le maire E.-E. Martin. Etaient présents, MM. les échevins J.-A.-F. Milot, Pierre Boisvert, Camille Tosiougnant, Auguste Plante et Elie Charette.

Après lecture, par le greffier, du procès-verbal de la dernière assemblée, des rapports financiers, sanitaires et de l'inspection du lait, la séance se poursuivit, comme suit :

M. l'échevin Camille Tosiougnant proposa, appuyé par M. l'échevin Pierre Boisvert, que le trésorier soit autorisé à payer à la corporation du comté de Maskinongie la somme de \$254.33, montant d'une répartition due, en vertu du règlement no. 22 du conseil de ladite corporation.

Adopté unanimement. Le greffier fit la lecture d'un règlement, adopté par le conseil du comté de Maskinongie, établissant les chemins doubles dans tout le comté.

Le conseil prend connaissance du jugement rendu par l'hon. juge Aimé Marchand, dans une cause de Louis Dubé, demandeur, et la ville de Louiseville, défendeur. Le demandeur, qui avait attaqué la répartition de la ville de Louiseville comme étant irrégulière, illégitime et nul, a, par ce jugement, été débouté de son action, avec frais et dépens.

Une lettre de l'Union des Municipalités Canadiennes est prise en considération, au sujet de la réclamation de M. Walder Turner.

Le conseil étudia de nouveau le projet d'élever un obélisque aux morts du 14 août dernier.

Un avis de M. J.-A. Giguère et une lettre de l'Union des Municipalités Canadiennes sont prises en considération.

M. l'échevin Auguste Plante proposa, appuyé par M. l'échevin Pierre Boisvert, que MM. Georges Chevalier, Hector Bellemare, Frs Dionne soient nommés évaluateurs pour faire la révision du rôle d'évaluation qui servira à la confection d'un rôle de perception pour l'année 1937.

Il est, de plus, résolu qu'une somme de \$40 soit allouée à chacun d'eux pour l'exécution de ce travail, et que M. J.-A. Bellemare soit nommé président.

Adopté unanimement. Le greffier est chargé de se procurer une copie du jugement de Port-Alfred vs la corporation de Grande-Baie.

M. l'échevin Camille Tosiougnant proposa, appuyé par M. l'échevin J.-A.-F. Milot, que les taxes dues par les personnes ci-dessous soient rayées des livres de la ville de Louiseville :

Amédée Thelmont . . . \$ 2.00
Milette, Hermas . . . 39.33
Cécile Agricola . . . 112.33
Romain Plourde . . . 2.00
Reginald Ferron . . . 2.50
La Fabrique . . . 45.00
Marie-Louise Lavoie . . . 18.00
Fée Samuel . . . 45.50
Georges Lajoie . . . 25.00
Paul Pellerin . . . 33.20
Eugène Leblond . . . 19.11
Académie St-Louis . . . 7.80
André Lebrun . . . 7.80

Adopté unanimement. Après mûres délibérations, le conseil ordonne qu'avis soit donné, à la porte de l'église, dimanche, le 11 octobre, que le service sera célébré, le 12 octobre, à toutes les personnes qui auront encore des arriérés.

Adopté unanimement. M. l'échevin Pierre Boisvert proposa, appuyé par M. l'échevin Camille Tosiougnant, et il est résolu que la Banque Canadienne Nationale soit priée de payer, pour et à l'acquit de la ville de Louiseville, les coupons d'intérêt échéant le 1er novembre 1936, au montant de \$2,340.25, sur la première émission, \$2,437.50 sur la deuxième émission, \$2,437.50 sur la troisième, \$1,080.00 de la troisième émission, \$522.50 échéant le 1er décembre sur une quatrième émission, avec, en plus, la somme de \$1,000 en obligations due sur la deuxième émission, \$500 sur la troisième, et \$500 sur la quatrième, échéant le 1er décembre, et que

On croit que le premier ministre la déposera à la Chambre dès la reprise du travail sessionnel, demain après-midi.

C'est un précédent sur le passé où l'on devait parfois retarder la session pour attendre la préparation des projets de loi.

AVANTAGES

Quebec, 12. (De l'envoyé spécial du Nouvelliste). — Le gouvernement Duplessis, qui a manifesté, à plusieurs reprises, son intention de faire la session en cours la plus courte possible, n'a pas perdu son temps à la préparation de la législation sociale importante, qu'on a l'intention de faire adopter.

Les projets de loi sont pratiquement terminés, à l'heure actuelle, et ils seront déposés en Chambre, dès cette semaine, peut-être demain, à la reprise de la session.

C'est un précédent remarquable, dans notre histoire parlementaire, surtout sur celle des dernières années. Il arrivait, assez souvent, en effet, que la session soit prolongée, à cause du retard dans la préparation de la législation. Les projets de loi étaient d'habitude déposés, à tour de rôle, au fur et à mesure qu'on décidait de les étudier.

Le travail considérable que le nouveau gouvernement s'est imposé, pour préparer, si tôt, sa législation, aura, non seulement pour avantage de hâter le travail sessionnel, mais il permettra à tous les députés, ministériels comme oppositionnistes, d'en prendre connaissance, à bonne heure. Ils auront, ainsi, le temps de les étudier à sang-froid, au lieu de les connaître superficiellement par la discussion à la Chambre.

Adopté unanimement. M. l'échevin J.-A.-F. Milot proposa, appuyé par M. l'échevin Camille Tosiougnant, que les comptes suivants soient acceptés et payés :

Prudential Ass. Co. Ltd. \$34.50
Liverpool & London Globe 52.78
Nap. St-Louis . . . 45.50
Bell Telephone . . . 7.91
Adm. . . 32.50
Lucien Plante . . . 26.50
Jos. St-Antoine . . . 50.00
J.-A. Ferron . . . 26.60
J.-M. Lesage . . . 30.00

Adopté unanimement. M. l'échevin Camille Tosiougnant proposa, appuyé par M. l'échevin Pierre Boisvert, que le trésorier soit autorisé à payer à la corporation du comté de Maskinongie la somme de \$254.33, montant d'une répartition due, en vertu du règlement no. 22 du conseil de ladite corporation.

Adopté unanimement. Le greffier fit la lecture d'un règlement, adopté par le conseil du comté de Maskinongie, établissant les chemins doubles dans tout le comté.

Le conseil prend connaissance du jugement rendu par l'hon. juge Aimé Marchand, dans une cause de Louis Dubé, demandeur, et la ville de Louiseville, défendeur. Le demandeur, qui avait attaqué la répartition de la ville de Louiseville comme étant irrégulière, illégitime et nul, a, par ce jugement, été débouté de son action, avec frais et dépens.

Une lettre de l'Union des Municipalités Canadiennes est prise en considération, au sujet de la réclamation de M. Walder Turner.

Le conseil étudia de nouveau le projet d'élever un obélisque aux morts du 14 août dernier.

Un avis de M. J.-A. Giguère et une lettre de l'Union des Municipalités Canadiennes sont prises en considération.

M. l'échevin Auguste Plante proposa, appuyé par M. l'échevin Pierre Boisvert, que MM. Georges Chevalier, Hector Bellemare, Frs Dionne soient nommés évaluateurs pour faire la révision du rôle d'évaluation qui servira à la confection d'un rôle de perception pour l'année 1937.

Il est, de plus, résolu qu'une somme de \$40 soit allouée à chacun d'eux pour l'exécution de ce travail, et que M. J.-A. Bellemare soit nommé président.

Adopté unanimement. Le greffier est chargé de se procurer une copie du jugement de Port-Alfred vs la corporation de Grande-Baie.

M. l'échevin Camille Tosiougnant proposa, appuyé par M. l'échevin J.-A.-F. Milot, que les taxes dues par les personnes ci-dessous soient rayées des livres de la ville de Louiseville :

Amédée Thelmont . . . \$ 2.00
Milette, Hermas . . . 39.33
Cécile Agricola . . . 112.33
Romain Plourde . . . 2.00
Reginald Ferron . . . 2.50
La Fabrique . . . 45.00
Marie-Louise Lavoie . . . 18.00
Fée Samuel . . . 45.50
Georges Lajoie . . . 25.00
Paul Pellerin . . . 33.20
Eugène Leblond . . . 19.11
Académie St-Louis . . . 7.80
André Lebrun . . . 7.80

Adopté unanimement. Après mûres délibérations, le conseil ordonne qu'avis soit donné, à la porte de l'église, dimanche, le 11 octobre, que le service sera célébré, le 12 octobre, à toutes les personnes qui auront encore des arriérés.

Adopté unanimement. M. l'échevin Pierre Boisvert proposa, appuyé par M. l'échevin Camille Tosiougnant, et il est résolu que la Banque Canadienne Nationale soit priée de payer, pour et à l'acquit de la ville de Louiseville, les coupons d'intérêt échéant le 1er novembre 1936, au montant de \$2,340.25, sur la première émission, \$2,437.50 sur la deuxième émission, \$2,437.50 sur la troisième, \$1,080.00 de la troisième émission,

Goulet et Piché sont vendus aux champions de la ligue nationale

Le stadium des Yankees



Une vue à vol d'oiseau du stadium des Yankees alors que 70.000 personnes assistaient à une partie de la série mondiale qui se termina par la défaite des Giants. Plusieurs trifiuviens virent la joute.

Le Corona Cigar tient la tête de la classe A de la ligue de la cité

Maurice Lacroix tient la tête pour la plus forte moyenne aux grosses quilles dans la classe A de la ligue de la Cité au Central bowling. — Il est suivi par Marco Gava. Dans le classement des équipes, le Corona Cigar tient le premier rang, avec 11 parties gagnées et seulement une perdue.

Voici les statistiques compilées par M. Gauthier pour la classe A:

Parties	Pts	Moy.
M. Lacroix, Corona Cigar St.	12	2373
Marco Gava, Canipco	12	2343
A. Trudel, Corona Cigar St.	12	2222
W. Guy, Fred J. Argall	12	2172
A. Gailloux, Corona Cigar St.	12	2159
G. Gaudet, Corona Cigar St.	10	1736
P. Bégin, Corona Cigar St.	12	2148
R. Bouchard, Canipco	12	2145
A. Gagnon, Fred J. Argall	12	2132
A. Després, Canipco	9	1565
E. Doucet, Fred J. Argall	6	1039
W. Cadorette, Gouin Lumber	12	2062
R. Desrochers, Canipco	12	2055
F. Smith, Canipco	12	2031
N. Caron, Gouin Lumber	12	2039
D. Gaudet, Fred J. Argall	9	1492
R. Doucet, Gouin Lumber	3	481
P. Larivière, Fred J. Argall	6	982
R. Legendre, Gouin Lumber	12	1917
M. Gauthier, Fred J. Argall	9	1430
V. Dupont, Gouin Lumber	12	1894
L. Poitras, Gouin Lumber	9	1385
A. Hamel, Fred J. Argall	3	460
O. Chandonnet, Corona Cigar St.	2	281
A. Bégin, Canipco	3	440
P. Carie, Fred J. Argall	3	409

RECORDS	Parties	Pts	Moy.
Partie simple: M. Lacroix, Corona Cigar St.	247	578	10977
Total individuel: M. Lacroix, Corona Cigar St.	678	15599	10599
Partie d'équipe, club Corona Cigar St.	978	2218	9778
Total d'équipe, club Corona Cigar St.	2818	6096	10096

POSITION	Parties	Pts	Moy.
Corona Cigar St.	11	1	10977
Canipco	5	7	10599
Gouin Lumber	5	7	9778
Fred J. Argall	3	9	10096

Montréal gagne deux parties contre le club Trois-Rivières

Dans des parties régulières de la ligue provinciale de grosses quilles jouées dimanche à Montréal. — M. Maurice Lacroix et M. A. Gailloux ont été les meilleurs joueurs du club trifluvien. — Le club de la Métropole roule le plus fort total en trois parties avec 2798.

TROIS-RIVIERES GAGNA LA DEUXIEME

Le club Trois-Rivières est allé rencontrer le club de Montréal dans la ligue provinciale de grosses quilles et les Trifiuviens ont gagné une partie contre les Montréalais. Les meilleurs joueurs du Trois-Rivières ont été Maurice Lacroix, avec 577 et A. Gailloux avec 575.

Montréal a roulé 2.798 pour le plus fort total en trois parties, Trois-Rivières a roulé 2.727.

Le Trois-Rivières a perdu la première partie par 74 points, avec un total de 869, alors que Montréal roulait 943. Trois-Rivières a gagné la deuxième partie par 33 points avec 954 et 921. Montréal a gagné la troisième partie par 32 points avec 934.

Venez vous amuser tous les soirs à 8 heures

2c BINGO 2c

Licence
Riches cadeaux — Premier tour gratuit

1031, rue St-Maurice

14 Sept-1 mois

BICYCLES

Armand Gagné

Marchand de bicycles C.C.M., accessoires, etc. L'endroit le mieux outillé pour les réparations.

Tél. 3149. 857, St-Honoré

15 sept-1 mois

VISITEZ A L'ARENA DES TROIS-RIVIERES LE GRAND CARNAVAL D'AUTOMNE

Au profit de la paroisse Ste-Cécile

Merry-go-round, aéroplanes, bingo, concours d'amateurs, attractions variées, etc. Entrée gratuite

Portes ouvertes tous les soirs à 7 heures

12-13-14-15

Les Trifiuviens font bonne figure contre La Tuque

Trois clubs de grosses quilles de la ville de La Tuque sont venus rendre visite aux clubs trifluviens hier au Central Bowling.

Le club de La Tuque, dans la classe A a blanchi le Jos. St-Pierre. Le Gouin Lumber blanchissait à son tour le club de la classe B, de la ville de La Tuque. Une autre équipe de la classe B qui rencontrait le Cloutier & Cloutier ne put faire mieux que gagner une partie sur quatre. R. Bouchard du Cloutier & Cloutier roula 725 en quatre parties. Le club de la classe A roula le plus fort total en trois parties avec 2722.

Voici les détails de ces parties:

LA TUQUE CLASSE "A"	Pts	Moy.
R. Regnier	167 222 166	555
M. Gravel	190 169 184	543
H. Rawluc	225 163 213	601
A. Chasson	161 168 212	541
J. Regnier	150 196 136	482
	893 918 911	2722

JOS ST-PIERRE, T.R.

G. Gaudet	194 149 139	482
J. Mélançon	199 163 201	563
P. Courteau	163 164 206	533
W. Bonenfant	140 173 190	503
Léo Côté	192 186 138	516
	888 835 874	2597

LA TUQUE CLASSE "B"

R. Gauthier	98 172 100	370
J. N. Gremier	136 125 95	356
G. Grefford	112 133 136	381
R. Gilbert	132 143 135	410
P. Gauthier	138 139 89	366
	616 722 555	1883

GOUIN LUMBER CO

V. Dupont	174 156 178	504
L. Poitras	133 161 142	436
L. Dolbec	125 143 114	382
N. Caron	171 188 179	538
C. Gendron	114 122 148	384
	727 700 761	2244

LA TUQUE CLASSE "B"

P. Scarpino	204 162 138	555
M. Bouchard	121 125 92	480
J.P. Fortin	118 116 159	498
B. Veillette	150 169 130	592
G. Crête	144 128 150	601
	737 700 669	2282

CLOUTIER & CLOUTIER

R. Bouchard	201 159 156	725
R. Picard	148 173 188	497
C. St-Cyr	91 142 165	553
R. Legendre	130 159 147	604
M. Pellerin	165 155 189	672
	735 788 845	3251

et Hardy firent compter ceux du Notre-Dame.

Notre-Dame	000 000 2-2 1
Wabasso	000 003 x-3 5 0

Batteries: P. Hubert et Gaudet, Héroux, Hardy et Piquin.

Arbitres: H. Désilets et M. Béliz.

Jack Adams, le gérant du Detroit "Red Wings", achète leur contrat et leur ordonne de se rapporter immédiatement, pour l'entraînement qui commence demain. — Nos deux jeunes Trifiuviens sont les premiers à être choisis parmi les joueurs de trois clubs de la ligue Internationale, qui sont actuellement sur le marché, par suite de la fusion de la ligue Canado-Américaine et Internationale.

ILS PARTIRONT AUJOURD'HUI

Dans l'entrevue qu'il nous accordait dernièrement M. Jack Adams, le gérant des Detroit "Red Wings" champions de la N. H. L. était évidemment sincère, lorsqu'il vantait les mérites de nos deux jeunes trifiuviens Paul Goulet et Philippe Piché. Il a prouvé, des hier en achetant les contrats de ces deux joueurs, qu'il brillait l'an dernier avec les "Shamrocks" de Pittsburgh de la ligue Internationale, et leur ordonnant de se rapporter immédiatement au Detroit de la N. H. L. pour commencer leur entraînement des demain.

Avec l'amalgamation de la ligue Internationale et Canado-Américaine, trois clubs de la ligue Internationale se trouvent à disparaître des cadres de ce circuit, le London, Windsor et Pittsburgh "Shamrock". Tous les joueurs de ces trois clubs sont actuellement sur le marché. Dans un mois, ceux qui ne seront pas vendus, deviendront la propriété de la ligue. De plus les "Olympics" un club d'élevage qui appartenait au Detroit "Red Wings" vient d'être vendu à un syndicat de Pittsburgh, et opérera dans cette dernière ville. Goulet et Piché sont donc les premiers joueurs à être choisis parmi ces trois clubs.

Lors de son entrevue Jack Adams nous déclarait son intention d'obtenir ces deux joueurs si le Canadien voulait abandonner ses droits sur eux. Le Canadien a en effet les premiers droits sur tous les joueurs de nationalité canadienne-française et aucun autre club de la ligue nationale ne peut les signer sans en obtenir la permission par le club montréalais.

Dans le cas des joueurs de ces trois clubs de la ligue nationale le Canadien n'a pas désiré se prévaloir de ce privilège. Tous les joueurs ayant été mis sur le marché, il faut qu'il ne les ait pas réclamés pour que Detroit ait pu ainsi mettre la main sur nos deux concitoyens.

Il est évident à cause de leur manque d'expérience qu'ils ne pourront rester dans la ligue nationale. Ils seront probablement envoyés de nouveau à Pittsburgh où joueront les anciens Olympiques gérés par un syndicat où Jack Adams semble avoir des intérêts. Nos deux trifiuviens partiront dès aujourd'hui pour Detroit où ils se rapporteront à Jack Adams, pour la première pratique de demain soir à Detroit.

Voici le télégramme que Jack Adams faisait parvenir à Goulet et Piché, hier.

"Le club de hockey Detroit a acheté vos contrats. Veuillez vous rapporter immédiatement à l'entraînement qui commence le 13 octobre. Vos frais de voyage vous parviendront."

Jack Adams

Maranville est choisi gérant du Royal parmi quarante aspirants

Montréal, 12. — Walter "Rabbit" Maranville, a été choisi parmi les quelque 40 qui ont fait leur demande, pour devenir gérant des Royals pour la prochaine saison. Maranville est attendu aujourd'hui ou demain pour venir apposer sa signature sur le contrat que lui offrira la direction des Royals. L'engagement de ce populaire vétéran du baseball a été annoncé à New-York, récemment, par le président de l'équipe, qui s'était rendu dans la métropole américaine pour assister à la Série Mondiale et trouver un pilote pour son équipe.

Le salaire de Maranville n'a pas été dévoilé, mais il recevra environ \$8.000. De plus, il aura un bonus qui sera basé sur les succès que l'équipe obtiendra au cours de la saison.

Nouveau vote sur le protêt du T.-Rivières

Le Trois-Rivières A. A. élimine l'autre jour de la course au championnat amateur provincial par une décision des officiers de l'Association après avoir considéré le motif du protêt le rejeteront une deuxième fois.

Les cinq directeurs de l'Association étaient présents. Voici quel a été le vote. MM. Ernest Comte et Georges Lacombe votèrent contre le protêt, tandis que MM. Chartier et Clark soutinrent la cause du Trois-Rivières A. A. Les votes étant également partagés, M. Gaston Nolet, président de l'Association vota contre le Trois-Rivières A. A. donnant ainsi le championnat amateur provincial intermédiaire au La Police, de Montréal.

Prochain combat

New-York, 12. — Ceferino Garcia, dur coquer mi-moyen des Philippines et Issa Jannazzo se rencontreront dans un combat de 15 rondes, au Madison Square Garden, le 30 octobre prochain, alors que le combat entre Sixto Escobar, champion poids coq et Carlos Indian Quintana, qui était édifié pour cette date aura lieu au Garden le 13 novembre.

Le gagnant du combat Garcia Jannazzo rencontrera Barney Ross pour le championnat mi-moyen du monde au Garden le 27 novembre. Le promoteur James J. Johnston a conclu un autre match, et celui-là entre Lou Ambers, nouveau détenteur du championnat poids léger et Jimmy McLarnin pour le 20 novembre prochain au Garden.

BARBENOIRE LE PIRATE

Episode No 178



Le Mystérieux Elanier convainquit Barbenoire de changer la course du Vengeur, afin d'entrer le trezor saisi à bord du vaisseau de Boston. Le vaisseau pirate se rapprocha des côtes et entra dans la rivière St-Jean, pour passer devant l'endroit où se trouve maintenant la cité prospère de Jacksonville.

La partie du championnat jr est remise

La deuxième joute de la série finale, pour le championnat junior de la province, qui devait avoir lieu hier après-midi, entre le Celanese de Drummondville et le Notre-Dame de notre ville, a été remise à dimanche prochain, pour cause de pluie. Cette série est sous la direction de l'Association provinciale.

Le La Police gagne contre le Farnham

Cette partie est la première d'une série de deux dans trois pour le championnat amateur de la province.

UNE PARTIE

Farnham, 12. — Le club de la Police de Montréal, champion intermédiaire amateur de baseball de la province de Québec, a remporté la première victoire contre le champion senior le club Farnham à Farnham hier, alors qu'il a triomphé par le score de 5 à 1 des hommes du gérant Jos. Gagnon.

Malgré une température inclemente pas moins de mille personnes ont vu les deux clubs à l'oeuvre. La Police avec Leblanc dans la boîte a joué une de ses meilleures parties de la saison. Avec un support parfait des hommes du gérant Braut, Leblanc a remporté les honneurs de la journée. Mais si le club La Police a joué une partie parfaite, il n'en fut pas la même chose pour le club Farnham, car non moins de cinq erreurs ont été commises au cours de la joute. La plupart ont été coûteuses pour le club des Cantons de l'Est.

Baker pour les vaincus a été très solide. Il n'a accordé que neuf hits, et prit trois "strike outs" pendant que Leblanc pour la Police a été touché pour dix coups sûrs et a retiré deux hommes au bâton. Balhazar du Farnham a été le gros frappeur de la journée avec trois coups sûrs sur quatre apparitions au bâton. Lussier, du Farnham, et E. Côté, L. Marchand, Trudel, du club de La Police ont frappé chacun deux coups sûrs.

M. Léo Burns, président de la A. A. U. du Canada, succursale de Québec, a lancé la première balle, qui a été reçue par M. Frank Greenleaf, président du Comité de Registration. Son Honneur le maire de Farnham, M. Gosselin était au bâton.

Les deuxième et troisième joutes auront lieu dimanche prochain.

Sommaire: P. CS. E.

La Police 100220000-5 9 1

Farnham 000001000-1 10 5

Batteries: Leblanc et Gohier; Baker et Bouchard.

12-13

CINEMA DE PARIS

Aujourd'hui
LA FINANCE ET L'AMOUR EN CONFLIT

PIERRE-RICHARD WILLM

MARGENT

VERA MORENE
2ème film

MONISTAPACE
COUP DE VERT

12-13-14

12-13

Drummondville triomphe du Sorel par le score de 11 à 3

Il a ainsi égalisé ses chances dans la finale pour le championnat de la ligue provinciale. — Les équipes devaient jouer une deuxième partie, mais la température inclemente empêche cette joute.

AUX PRISES AUJOURD'HUI

Sorel, 12. — Drummondville a égalisé ses chances dans la finale pour le championnat de la ligue provinciale, en triomphant du Sorel par le score de 11 à 3, hier après-midi. Ces deux équipes devaient jouer deux parties, s'il était nécessaire, mais la température inclemente, de même que l'obscurité ont empêché la deuxième joute, qui devait décider du championnat de la ligue. Ils en viendront aux prises, aujourd'hui, fête de l'Action de Grâce.

Il était attendu que la série se terminerait à Sorel, hier. Mais vu qu'il a encore une joute décisive, Drummondville veut à tout prix qu'elle soit disputée sur leur terrain, aujourd'hui. Il est très probable que la direction des deux équipes en viendront à une entente au cours de la journée, que la partie aura lieu à Sorel, tel que convenu avant la série.

Rallément à la deuxième. — Des la deuxième manche, Drummondville s'est montré très redoutable au bâton. Les joueurs ont bombardé durement les offrandes de Smith qui a été retiré de la boîte après avoir alloué cinq hits et autant de points. Ce bombardement a assuré la victoire au Drummondville, le Sorel n'ayant pu compter plus de trois points pendant le reste de la joute. Veach ayant été très brillant dans la boîte.

"Lefty" Hill, le successeur de George Smith dans la boîte, a vu ses adversaires continuer leur marche triomphale. Venu à la troisième manche, Hill a été touché pour quatre hits qui ont produit trois points, portant ainsi le score à 8-2. Il reprit cependant son aplomb par la suite pour tenir rivaux en échec pendant quatre des cinq manches suivantes. Le Drummondville a complété le pointage à la dernière manche en ajoutant deux autres points à son crédit.

Gentile, Landry, Smith et Bouchard ont été les plus redoutables compteurs des vainqueurs. Ils se sont assurés chacun trois coups sûrs.

L'un des hits de Bouchard fut un coup de circuit. Pour les Sorelois, Gallagher, a mené l'attaque avec trois hits. Hayes, Irving Andrews et Hill ont touché Veach chacun deux fois en lieu sûr.

Score par manche: Drummondville 053 010 002-11 3

Sorel 002 001 000-3 13

OFFICE (3)

L. Leblanc	182 180 147	509
J. St-Jean	141 114 129	384
R. Robichaud	86 137 157	316
E. Bourgeois	149 146 188	438
J. Hébert	175 201 200	576

LABORATOIRE (0)

J. P. Beaumont	134 186 161	481
L. Biqué	133 137 145	415
R. Collins	98 72 81	252
W. Porteous	139 149 143	481
B. Reicker	172 153 154	479

MAINTENANCE (1)

R. Legue	172 137 165	464
E. Vigneault	156 174 167	497
C. Arseneault	105 159 163	427
S. Hasty	132 138 119	409
R. Joly	162 153 178	493

PAPER MAKERS (2)

P. Carpentier	140 179 149	468
A. Bourque	165 178 188	581
A. McCormick	128 121 144	398
H. Nolet	132 156 149	437
L. Popierre	158 186 175	519

723 820 805-2348

2 DERNIERS JOURS

CAPITOL

2 DERNIERS JOURS

ASTAIRE ROGERS

Dans un tourbillon de danses et de nouvelles chansons

SWING TIME

Caricatures Revue Nouvelles

12-13-14

Par Charles B. Driscoll

Copyright McNaught Syndicate



Les pirates se mirent en route, quatre d'entre eux portant le coffre, mais le chef Longue Fieche insista bientôt pour que cette besogne fut confiée à ses hommes. Après une longue marche, les pirates remarquèrent que la troupe des Indiens s'était augmentée de bon nombre de guerriers dont ils n'avaient pas remarqué l'arrivée plus tôt.

Bourse, Commerce et Finance.

Les cours ont encore marqué une avance samedi dernier sur le marché de Montréal



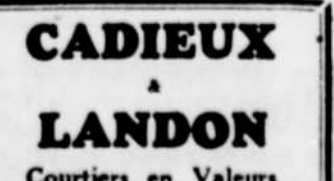
Cours du 10 octobre 1936, fournis au Nouvelliste par L.-G. Beaulieu & Cie, Trois-Rivières.

Ventes:	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
43 Associated Breweries	14 1/2	14 3/4	14 1/2	14 3/4
210 Bathurst classe A	14 1/2	14 3/4	14 1/2	14 3/4
125 British Columbia Power classe A	14 1/2	14 3/4	14 1/2	14 3/4
10 de classe B	14 1/2	14 3/4	14 1/2	14 3/4
20 Bell Telephone Company	15 1/2	15 3/4	15 1/2	15 3/4
875 Brazilian Traction	15 1/2	15 3/4	15 1/2	15 3/4
5 Bruck Silk	10	10 1/2	10	10 1/2
50 Building Product	43	43 1/2	43	43 1/2
65 Canadian Bronze Co.	10 1/2	10 3/4	10 1/2	10 3/4
210 Canadian Car & Foundries	22 1/2	22 3/4	22 1/2	22 3/4
145 de privilège	29	29 1/2	29	29 1/2
55 Canadian Celanese	9	9 1/2	9	9 1/2
165 Canadian Cement Company	57 1/2	57 3/4	57 1/2	57 3/4
100 Can. Hydro Electric privilège	6 1/2	6 3/4	6 1/2	6 3/4
610 Canadian Industrial Alcohol et A	26	26 1/2	26	26 1/2
610 de classe B	13 1/2	13 3/4	13 1/2	13 3/4
20 Canada Northern Power	13 1/2	13 3/4	13 1/2	13 3/4
309 Canadian Pacific Railway	8 1/2	8 3/4	8 1/2	8 3/4
55 Canada Steamships Lines privilège	8 1/2	8 3/4	8 1/2	8 3/4
235 Consolidated Smelting	60	60 1/2	60	60 1/2
235 Crown Cork & Seal	21 1/2	21 3/4	21 1/2	21 3/4
160 Distillers Seagrams	23	23 1/2	23	23 1/2
11 Dominion Bridge	49	49 1/2	49	49 1/2
5 Dominion Glass Co.	110	110 1/2	110	110 1/2
70 Dominion Coal privilège	19	19 1/2	19	19 1/2
1845 Dominion Textile & Coal classe B	7 1/2	7 3/4	7 1/2	7 3/4
87 Dominion Textile	7 1/2	7 3/4	7 1/2	7 3/4
40 Dryden Paper	10 1/2	10 3/4	10 1/2	10 3/4
130 Foundation Company	22 1/2	22 3/4	22 1/2	22 3/4
730 General Steel Ware	6 1/2	6 3/4	6 1/2	6 3/4
425 Gypsum & Alabastine	11 1/2	11 3/4	11 1/2	11 3/4
5 Hamilton Bridge	8	8 1/2	8	8 1/2
405 Hollinger Consolidated	13 1/2	13 3/4	13 1/2	13 3/4
402 Howard Smith Paper	16 1/2	16 3/4	16 1/2	16 3/4
342 International Nickel	61 1/2	61 3/4	61 1/2	61 3/4
150 Imperial Tobacco	14	14 1/2	14	14 1/2
145 Lake of the Woods	34 1/2	34 3/4	34 1/2	34 3/4
13 Lindsay Limited	5 1/2	5 3/4	5 1/2	5 3/4
73 Massey Harris Company	5 1/2	5 3/4	5 1/2	5 3/4
730 Montreal Water & Power	50 1/2	50 3/4	50 1/2	50 3/4
73 de debentures	35 1/2	35 3/4	35 1/2	35 3/4
105 Montreal Tramways	90	90 1/2	90	90 1/2
1088 McColl Frontenac Oil	16 1/2	16 3/4	16 1/2	16 3/4
305 National Breweries	40 1/2	40 3/4	40 1/2	40 3/4
10 de privilège	42	42 1/2	42	42 1/2
131 National Steel Car Corporation	23 1/2	23 3/4	23 1/2	23 3/4
131 Noranda Mines	64 1/2	64 3/4	64 1/2	64 3/4
75 Niagara Wire	35	35 1/2	35	35 1/2
5 Ogilvie Flour Mills	100	100 1/2	100	100 1/2
1 Pennam Limited	57	57 1/2	57	57 1/2
145 Power Corporation	18 1/2	18 3/4	18 1/2	18 3/4
80 Quebec Power	21	21 1/2	21	21 1/2
10 Rolland Paper privilège	102 1/2	102 3/4	102 1/2	102 3/4
585 Shawinigan Water & Power	24 1/2	24 3/4	24 1/2	24 3/4
755 Sherwin Williams	21 1/2	21 3/4	21 1/2	21 3/4
10 Southern Canada Power	13 1/2	13 3/4	13 1/2	13 3/4
5 Steel of Canada	69 1/2	69 3/4	69 1/2	69 3/4
65 de privilège	61 1/2	61 3/4	61 1/2	61 3/4
300 St. Lawrence Corporation	4	4 1/2	4	4 1/2
65 de classe A	16 1/2	16 3/4	16 1/2	16 3/4
70 St. Lawrence Paper privilège	47	47 1/2	47	47 1/2
5 St. Lawrence Flour Mills privilège	135	135 1/2	135	135 1/2
5 Wabasco Cotton	25	25 1/2	25	25 1/2
130 Winnipeg Electric classe A	3 1/2	3 3/4	3 1/2	3 3/4
4 de classe B	3 1/2	3 3/4	3 1/2	3 3/4
Les Banques:				
10 Banque du Commerce	160	160	160	160
92 de Montréal	202	202	202	202
30 de Royale	183	183	183	183
Total des ventes:				
actions industrielles: 31,863				
actions minières: 90,936				



Cours du 10 octobre 1936, fournis au Nouvelliste par L.-G. Beaulieu & Cie, Trois-Rivières.

Haut	Bas	Ferm.
Abitibi	3 1/2	3 3/4
Asbestos	73	72 3/4
B. A. Oil	23 1/2	23 3/4
Beauharnois	3 1/2	3 3/4
C. Vickers	6 1/2	6 3/4
David Freres	2 1/2	2 3/4
Dom. Eng.	47	47 1/2
Dom. Stores	11 1/2	11 3/4
Dom. Tar	9 1/2	9 3/4
Dom. A.	10 1/2	10 3/4
Fraser	22 1/2	22 3/4
G. S. Wares pr.	70	70 1/2
Home Oil	1 10	1 08
Imp. Oil	22 1/2	22 3/4
Int. Paints	6	6 1/2
Int. Pete	37	36 3/4
Int. Utli	3 1/2	3 3/4
Masser H. pr.	30 3/4	30 1/2
Mitchell R.	12	12 1/2
Melchers A.	10 1/2	10 3/4
de B.	4	4 1/2
S. C. Power pr.	102 1/2	102 3/4
Wabasco pr.	25 1/2	25 3/4
Les Mines:		
Arno	07	06 06
Alex.	04	04 04
Beaufort	43	43 43
Bous. Cad.	37	37 37
Brownlee	09	09 09
Bril. Mies.	50	50 50
Brazil G.	12	12 12
Can. Mal.	1 31	1 31
Cartier M.	22	22 22
Cent. Pat.	3 75	3 75
Chiboug.	1 62	1 55
Clericy	07 1/2	07 1/2
Duparquet	01	01 05
Est. Mal.	1 01	1 01
Eldorado	1 35	1 33
F. Nickel	10 1/2	10 1/2
Francœur	1 08	1 04
G. Boue.	1 14 1/2	1 14 1/2



Courriers en Valeurs
Mines, Industriels, Debentures
Commandes exécutées sur toutes les Bourses
Spécialistes en valeurs minières inscrites et non-inscrites
Edifice Ameau
Tel. 2133-2133
M. A. E. Boutin, gérant

Quelques valeurs dans les groupes des industries de la construction, des utilités publiques et des chemins de fer ont enregistré des gains intéressants.

Montréal, 12, (P.C.) — Le marché mobilier a racheté une partie de ses reculs à la fin de la séance de samedi. Comme c'était la veille d'un congé, la plupart des spéculateurs étaient absents et l'activité a beaucoup diminué en Bourse. Quelques valeurs dans les groupes des industries de la construction, des utilités publiques et des chemins de fer ont enregistré des gains intéressants. Les acheteurs faisaient défaut dans le compartiment des papiers. St-Lawrence Paper privilège a baissé de 2 points à 47. St-Lawrence Corporation privilège a gagné une fraction mais le titre commun de la même compagnie, Bathurst et Howard Smith ont baissé de 1/2 point. Canadian Car commun et privilège étaient plus fermes. Seagrams perdait 5-8 de point à 22-1/2. Les actions de brasseries étaient stables. Le mouvement total fut de 15-3/4 actions et les ventes d'obligations furent de \$2,650. Voici les cours moyens compilés par la Bourse de Montréal:

Samedi	Util.	Ind. Com.
Vendredi	78 1/2	83 1/2
Sem. dern.	76 1/2	83 1/2
Mois dern.	71 1/2	78 1/2
1935	62 1/2	58 1/2
Haut 1936	78 1/2	83 1/2
Bas 1936	62 1/2	58 1/2

New-York, 12. — Les prises de profits furent encore nombreuses pendant la journée de samedi et le marché de New-York a touché un palier inconnu depuis cinq ans. Il y eut des gains d'une fraction à deux points.

Les indices des valeurs de choix de la Presse Associée a haussé de 4 de point ce qui ne s'était pas vu depuis le 8 mai 1931. Samedi les gains furent de 365, les pertes de 216, les échanges de 196 et les valeurs au tableau de 777 contre 947 vendredi avec 210 échanges, 306 reculs et 423 gains. Voici quel était l'état du marché d'après les compilations de la Presse Associée:

Cours du 10 octobre 1936, fournis au Nouvelliste par Keating & McRae, Trois-Rivières.

Haut	Bas	Ferm.
Allied Chem.	235	234
Am. Can.	128 1/2	127 1/2
Am. Loco.	39 1/2	38 1/2
Auburn M.	35 1/2	34 1/2
Am. T. & T.	179 1/2	178 1/2
Am. Copper	41 1/2	41 1/2
Am. C. & F.	54 1/2	54 1/2
Am. Water	27 1/2	26 1/2
Atchafalaya	81 1/2	81 1/2
Balt. & Ohio	26 1/2	25 1/2
Behl. Steel	75 1/2	74 1/2
Cas.	159 1/2	159 1/2
Cruc. Steel	54 1/2	54 1/2
Can. Pac.	13 1/2	13 1/2
Can. Nat.	73 1/2	73 1/2
Corro. P. & O.	53 1/2	53 1/2
Chrysler C.	127 1/2	126 1/2
Coca Cola	120	120
Celanese	26 1/2	26 1/2
Con Gas	45 1/2	45 1/2
Cont. Can.	72 1/2	72 1/2
Del. & Hud.	53 1/2	53 1/2
E. Kodak	176 1/2	176 1/2
Erie Ry.	17 1/2	17 1/2
Freeport T.	27 1/2	26 1/2
Gen. M.	72 1/2	71 1/2
Gen. Elec.	48 1/2	48 1/2
Gen. Foods	49 1/2	49 1/2
Hou. Oil	10 1/2	10 1/2
Hudson M.	18 1/2	18 1/2
Int. Har.	89 1/2	88 1/2
Int. Pap. 7 pr.	62 1/2	62 1/2
Int. Nickel	62 1/2	62 1/2
K. & T.	12 1/2	12 1/2
K. Coner	51 1/2	51 1/2
Mack T.	46 1/2	46 1/2
M. Ward	53 1/2	52 1/2
North. Pac.	29 1/2	28 1/2
N. A. Oil	33 1/2	32 1/2
N. Y. Central	48 1/2	48 1/2
N. Y. & L.	12 1/2	12 1/2
Nash M.	19 1/2	19 1/2
Penn. Ry.	41 1/2	41 1/2
Packard M.	13 1/2	12 1/2
Pub. Ser.	47 1/2	47 1/2
Radi. Co.	10 1/2	10 1/2
Rem. Rand.	18 1/2	18 1/2
S. Roebuck	60 1/2	60 1/2
South. Pac.	47 1/2	46 1/2
S. Oil N. J.	65 1/2	64 1/2
de Cal.	39 1/2	38 1/2
Studebaker	13 1/2	13 1/2
Teas G. S.	37 1/2	36 1/2
Union Pac.	138 1/2	138 1/2
United Air.	25 1/2	24 1/2
U. S. Steel	76 1/2	76 1/2
U. S. Rubber	36 1/2	36 1/2
U. S. A. Lch.	39 1/2	37 1/2
Union CV.	100 1/2	100 1/2
U. S. Smelting	84 1/2	83 1/2
Westinghouse	150 1/2	150 1/2
Vanadium	24 1/2	24 1/2
Woodworth	58 1/2	58 1/2
Ventes: 760,000 actions.		

Loblav Groceries Co Ltd

Les ventes de Loblav Groceries Co Ltd, durant la période de quatre semaines finissant le 19 septembre 1936, furent de \$1,319,077, alors qu'elles avaient été de \$1,172,944 durant la période correspondante de l'année dernière. Les ventes de cette compagnie durant les 16 premières semaines de l'année fiscale en cours furent de \$1,127,928 au lieu de \$4,500,914, durant la période correspondante de 1935. Les profits nets de Loblav Groceries, durant les quatre semaines finissant le 19 septembre 1936, ont été de \$59,569, au lieu de \$52,344, durant la période correspondante de 1935. Les profits nets de la compagnie durant la période de 16 semaines de 1936 furent de \$211,833 au lieu de \$181,131 durant la période correspondante de 1935.

Mines non inscrites

Cours du 10 octobre 1936, fournis au Nouvelliste par Cadieux & Landon.

Stock	Offre	Dem.
Algod	60	65
Albany River	18	21
Ardeen	60	65
Athons	30	35
Bankfield	65	68
Bailon	4 1/2	5
Big Master	30	30
Bousquet	10	12
Capital Rouyn	14	17
Casey Summit	27	30
Chippie Creek	40	40
Crown Reserve	8	23
Darwin	40	41
Dorval Siscoe	46	49
Dunlop Cons.	12	14
Franklin	2 1/2	3 1/2
Gilbec	4	5
Gold Eagle	80	85
Grange	10	10
Harricana Amal.	15	17
Hudson Patricia	18	18
Island Lake	5 1/2	6 1/2
Johnson Nipigon	5 1/2	6 1/2
Jellicoe Long Lac	18	20
Kowkash	9	11
Lamaque Gold	7 1/2	7 50
Lafayette L. L.	5 1/2	7
Leroy	5 1/2	7
Lapa Cadillac	57	59
Leitch Gold	71	74
McCuaig Red Lake	17	19
MBFarlane L. Lac	5 1/2	7
Moffatt Hall Old	20	22
Moffatt Hall New	20	22
Madson	90	92
Malartic Lakeshore	34	37
Mat-A-Lac	19	19
Mosher	54	55
Magnet Lake	50	51
Oklend Gold	30 1/2	33 1/2
Oriele	16	18 1/2
Oleary Malartic	16	18
Opesika Copper	92	92
Queen Label	6	8
Red Crest	64	66
Red Gold	24 1/2	25
Ronda Gold	3	3 1/2
Rice Lake	10	11 1/2
Springer Sturgeon	11	13
Siscoe Extension	18	21
Sturgeon River	38	38
Smelters Gold	7	8 1/2
Seguin Rouyn	7	9
Sigma Mines	5	5 25
Wingold	19	22
Wallace Lake	5	5
West Red Lake	12	15
Wood Cadillac	28	30
Young Davidson	19	22

Chargements de wagons

Ottawa, Ontario, 12. — Les chargements de wagon ne cessent d'augmenter; ils sont de 60,278 la semaine terminée le 3 octobre, soit 413 de plus que la semaine précédente et 1 914 de plus qu'en 1935. Cependant la nombre-indice est tombé à 77,31 de 78,28 qu'il était la semaine précédente. Les expéditions de grains dans la division de l'ouest semblent avoir atteint et dépassé leur point culminant alors que les derniers chiffres augmentés jusqu'à 47,1 millions de boisseaux la semaine de novembre, la diminution dans ces chargements a été de 1,644 wagons la semaine précédente, et elle a été de 3,709 wagons la semaine correspondante de l'an dernier.

East Malartic Mines

Il a été inscrit sur la Petite Bourse de Montréal, samedi, 3,000 actions additionnelles de East Malartic Mines Limited d'une valeur au pair de \$1. chacune. Ces actions ont été vendues en vertu d'une option au prix de 60 cents chacune. La compagnie a maintenant 1,524,746 actions en circulation à partir d'une million de parts sous-écrites de 376,254 actions qui demeurent sous option.

Walkerville Brewery

La nouvelle bière au riz de Walkerville Brewery a reçu un excellent accueil et les ventes de cette bière augmentent de mois en mois, apprenant de source officielle. On estime que ces ventes représentent, aujourd'hui, 41,6 pour cent de la valeur totale des ventes de la compagnie. Les profits de Walkerville Brewery sont plus satisfaisants, depuis que la bière au riz a fait son apparition sur le marché.

ANNONCES CLASSEES

11 Personnel
HOMMES! Prenez Vigue

Le public a droit à un traitement équitable dans le développement des mines au Canada, dit M. Crerar

Vancouver, 12.—L'honorable T.-A. Crerar, ministre des mines, a exprimé sa confiance dans l'avenir du Canada minier, mais il a mis en garde cette industrie contre la négligence à miner le sol pour miner le public.

Le ministre des mines a fait cette déclaration dans un discours prononcé au banquet annuel de la section de la Colombie Britannique de l'Institut canadien des mines et de la métallurgie. M. Crerar a déclaré que le public avait droit à un juste traitement dans le développement des mines au Canada. "J'espère, continua le ministre, que l'industrie minière se prononcera définitivement contre les pratiques contraires."

A propos des taxes, le ministre a dit: "Il y a des choses qu'un gouvernement peut faire. Il lui faut des revenus. Mais il nous faut donner l'assurance de mes collègues qu'on n'augmentera pas les taxes sur les mines durant la vie du présent gouvernement à Ottawa. M. Crerar a déclaré que l'avenir de l'industrie minière au Canada était brillant et qu'il ne fallait pas diminuer le rôle qu'elle joue pour amonir le chômage au pays."

UNE PIECE PLEINE DE CHARME AU CAPITUL

C'est mercredi soir courant que le théâtre Capitoul vous offrira son premier spectacle de comédie française. Son choix "Le Doyen des Enfants de Choeur" de Maxime Lery, est très heureux. On ne pouvait trouver un meilleur spectacle pour plaire à tout le monde. Si la pièce est franchement comique, elle renferme aussi quelques scènes d'une émotion très prenante.

Son succès très vite de Paris s'est répété partout. Citons ce qu'en disait "L'Echo de Paris": "Le Doyen des Enfants de Choeur" est plein de qualités bien françaises, l'idée en est charmante.



M. FRED BARRY, qui l'on verra dans le rôle-titre du "Doyen des Enfants de Choeur" au Capitoul.

Cette comédie est de la meilleure veine; tour à tour tendre, ironique, amusante, satirique, elle rejoint à la fois le cœur et l'esprit par la grâce du dialogue et l'intérêt des situations.

Une distribution brillante saura la mettre bien en valeur: Mesdames Antoinette Giroux, Jeanne Farnes, Germaine Giroux, Jeanne Laviolette, M. Fred Barry, Jean Nel, Guy Mauffette, Albert Cloutier et autres.

Les billets s'envolent rapidement. Ils sont marqués à des prix très modérés pour permettre à tous de jouir de l'un des plus spirituels spectacles de l'année.

Yamachiche

NAISSANCE
A M. et Mme Anselme Villeneuve née Anadla Boucher est née une fille baptisée Marie Angèle Denise. Parrain et marraine: M. et Mme Adélard Bellemare, oncle et tante de l'enfant.
Nos félicitations.

Ste-Clothilde de Horton

MARIAGE
RENE-LESLIEUR

Samedi 10 septembre M. Lionel René épousa Mlle Berthe Lemire. Les témoins furent MM. Benjamin René et Thomas Lemire, les garçons et filles d'honneur étaient M. Rodolphe Lemire et Mlle Jeanne Gellinas, frère et sœur de la mariée. Le mariage fut célébré par M. Adélard Desmarais curé de notre paroisse. Pendant la messe il y eut chant et orgue.

Après la cérémonie la réception fut donnée chez M. Thomas Lemire. Outre les époux on y remarqua: M. et Mme Benjamin René, M. et Mme Thomas Lemire, M. Rodolphe, Laurent, Robert Germain, Cyprien et Jean-Paul Lemire, Mme Léon Champagne, (Simone Lemire), Germaine et Armande Lemire, M. et Mme Ubald René, MM. Cléophas Deslauriers, Hector Benoit, Octave Ross.

Pour la cérémonie du mariage la mariée portait une toilette en crêpe satin mauve, coiffure avec grand voile, souliers mauves. Le bouquet se composait de lis et d'asperges.

MERES!

En traitant les rhumes de vos enfants, ne faites pas d'expériences et ne courez pas de risques... employez le



Technique du chant Art lyrique

Leçons privées les vendredis et samedis soirs et les samedis après-midi par M. le Professeur

ROGER

FILIATRAULT

Baryton STUDIO Local des Guides Catholiques rue Ste-Marguerite Pour informations Appelez 3000

10-17-24-31 et plusieurs autres.

Un sauvetage accompli sur la Mistassini

Un jeune homme prisonnier sur une roche au milieu d'un torrent est secouru par 3 compagnons.

PRES D'UNE CHUTE

Québec, 12.—Un sauvetage dramatique a été accompli sur la chute de la rivière Mistassini, où une équipe d'hommes travaillant actuellement à déblayer des billes de bois menacées de former un barrage. Un jeune homme, M. Liguori Bouchard, qui était resté prisonnier sur une pierre au milieu d'un torrent impétueux a été sauvé par trois jeunes gens, Lucien Turcotte, Jules Tremblay et A. Lafort, qui risquèrent leur vie pour lui porter secours. C'est après avoir reçu la bénédiction d'un prêtre que les trois braves s'avancèrent dans une embarcation à travers les flots mugissants.

Ces scènes de bravoure se sont déroulées alors qu'une partie du barrage de billes de bois sous la force du courant. Les hommes qui étaient occupés au travail s'aperçurent tout à coup que l'un d'eux, le jeune Liguori Bouchard, n'avait pu regagner la rive et qu'il était sur une pierre, en plein milieu de la rivière et tout près de la chute. Le sort du jeune homme était plus que désespéré. N'ayant que leur courage, Lucien Turcotte, Jules Tremblay et A. Lafort s'offrirent pour aller secourir leur compagnon. Le contremaître, M. Fabien Martel, se rendit alors chercher M. l'abbé Arthur Verreault, en lui racontant tout ce qui venait d'arriver.

A l'arrivée de M. l'abbé Verreault, les trois braves jeunes gens s'agenouillèrent sous la main bienveillante du pasteur et s'engagèrent ensuite bravement à travers mille et mille dangers pour aller secourir leur ami. L'embarcation qui portait les trois jeunes gens était retenue de la grève par des câbles. Sur les deux rives de la rivière une foule suivait avec angoisse les péripéties du sauvetage. Enfin, ils parvinrent à la pierre sur laquelle se tenait Liguori Bouchard. A travers les flots tumultueux et contre un courant extrêmement fort ils réussirent à regagner le rivage où les trois sauveteurs ont reçu les félicitations dues à leur courage et à leur bravoure.

Manseau

BAPTEME
A M. et Mme Roméo Boucher (Gertrude Raymond) un fils leur premier né et baptisé Joseph, Rosaire Parrain et marraine: M. et Mme Boucher, grands-parents paternels du bébé.

Transaction
M. Théophile Rioux, père, a vendu sa ferme, à M. Blais, de Valleyfield, qui l'occupera. M. Rioux s'est transporté sur la terre de son fils Arthur, qu'il a achetée il y a quelques mois.

Autre Baptême
A M. et Mme Joseph Beaulieu, née M.-Anne Demers, une fille, Marie, Dolorès, Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Morin.
—M. Joseph A. Paillé, sa fille, Mlle Fernande, son fils, M. Vital de St-Léon, Mask, Mlle Germaine Lajoie et son frère, Maurice de Louiseville, tous chez M. et Mme Antonio Paillé.
—M. et Mme Eusèbe Barbeau ont été à Bécancour pour les funérailles de M. Massé.

—M. et Mme Maurice Poudrier, M. Emile Bernier et Mlle Berthe Bernier, M. Antonio Paillé étaient à Québec lors de la clôture de l'Exposition provinciale.
—M. et Mme J. Maurice Savoie, Mlle Grenier et Mlle Paré, Mme Antonio Paillé ont fait un voyage à Victoriaville.
—M. et Mme Armand Goudreau ont fait une promenade à Montréal, les Trois-Rivières, les Chutes Shawinigan et à Ste-Françoise.

—M. et Mme Maurice Savoie, M. et Mme Armand Goudreau, M. et Mme Maurice Poudrier, M. Odilon Cajolet, M. Amédée Blanchette, M. J. Eugène Couture se sont rendus à Ste-Françoise-Romaine, lors des funérailles de feu Emile Goudreau.

—Mme Vve Dominique Labonté, MM. Joseph, Wilfrid, Alphonse, Phydme, Thomas, Irénée et Mme Walter Lachance ont été aux funérailles à Lyster, de Mme Willie Houle.

Baptêmes
A M. et Mme Georges Hamel, une fille, baptisée Marie, Simone, Lucie, Parrain et marraine: M. et Mme Séraphin Beaudet de Montréal, oncle et tante de l'enfant. Portait, Mme Hégésippe Hamel, grand-mère maternelle du bébé.

—A M. et Mme Donat Gagné, (Faita Hamelin) une fille, Marie Jeanne d'Arc, Parrain et marraine: M. et Mme Médéric Cajolet.

Conférence
M. l'inspecteur des écoles Armand Desjardis a fait sa première visite des écoles de notre paroisse et a réuni les institutrices pour une conférence.

—Mmes Maurice Savoie, Arthur Bernier, Philippe Gervais et M. l'abbé Paillé, Mlle Cécile Grenier et M. Maurice Savoie ont fait un voyage aux Trois-Rivières.

UNE JAVIERE POUR TOUT LE MONDE

Préparez vous-même 40 de FINE LIQUEURS pour 35¢

Se traite au salon Aubry-Paris

BEAU SUCCES ANTICIPE POUR L'EXPOSITION DE LA MAISON J. S. RIVARD

L'exposition des radios "Rogers" et "Majestic" préconisée par la maison J. S. Rivard et Fils, s'est ouverte samedi après-midi sous d'honnables auspices. En effet, malgré la température très incertaine, un nombre considérable de visiteurs se sont rendus à l'angle des rues Des Forges et Notre-Dame pour admirer les quelques vingt-cinq merveilleux appareils qui y sont exposés. Ceci permet de prévoir que cet événement aura l'heur de plaire au public.

Il est facile de dire que les "Majestic" ou les "Rogers" avec les perfectionnements multiples dont on les a dotés sont les champions de l'année 1937; mais combien plus intéressant de le constater sur place, de se faire expliquer chacune des caractéristiques que les améliorent.

On sait que cette exposition durera encore toute cette semaine. A tous ceux qui s'y rendront la Maison J. S. Rivard et Fils remettra un billet leur donnant droit au tirage d'un radio Majestic, neuf lampes, de la nouvelle série "Dreadnought" 1937. Ce magnifique appareil console réunit tous les perfectionnements qui en font un modèle de luxe.

Que vous soyez immédiatement ou non intéressé à l'achat d'un radio, la Maison J. S. Rivard, vous invite très cordialement à visiter cette exposition.

Saint-Maurice

CHIC MARIAGE
Ces jours derniers en notre égise paroissiale ont lieu le mariage de Mlle Estelle Masson, fille de M. et Mme Joseph Masson, avec M. Jules Raiche, fils de M. et Mme Octave Raiche. M. Masson servait de père à sa fille et M. Raiche à sa fille.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le chanoine Thomas Caron, curé de la paroisse.

La mariée portait une toilette blanche à la mode de l'année. Son bouquet se composait de roses et de feuillage.

Lemarié portait un complet "bleu marin" chapeau et gants gris.

Au cours de la messe nuptiale, un joli programme de chant fut exécuté par la chorale de la paroisse sous l'habile direction de M. l'abbé Henri Rivard, vicaire et de M. Edouard Dugas, maître de chapelle.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez M. Joseph Masson, père de la mariée où un délicieux dîner fut servi.

Etaient présents: Les nouveaux mariés M. et Mme Jules Raiche, M. et Mme Joseph Masson, M. et Mme Octave Raiche, M. et Mme Thomas Masson, Cap de la Madeleine, M. Georges Lamothé de St-Louis de France, Mlle Jeannette Masson, M. Aldéric Masson, Mlle Annette Lord, des Trois-Rivières.

M. Henri Paul Masson, Mlle Jeanne Raiche, M. Dominique Levasseur, Mlle Gracia Raiche, M. Hyacinthe Raiche, Mlle Eveline Levasseur, M. Urgel Masson, Mlle Marie Claire Raiche, M. Emile Masson, Mlle Carmelle Raiche, Mlle Monique Masson, M. Moïse Pierre Masson, M. J. Louis Raiche, M. et Mme Zéphirin Masson, M. Adélard Biron, Mme Philippe Doucet, de St-Jean des Piles, M. et Mme Emile Biron, M. et Mme Joseph Morin, M. et Mme Achille Biron, Mme Edouard Deslauriers, St-Jean des Piles, M. Jean Doucet, Mlle Magella Masson, M. Ral Masson, M. et Mme Ignace Masson, M. Uric Demontigny, St-Louis de France, M. Maurice Deslauriers, M. Georges Beaumier, Cap de la Madeleine, Mlle Madeleine Morin, Mlle Marie Masson, M. et Mme Lucien Longval, M. et Mme Napoléon Ducharme, M. et Mme Donat Masson, Mlle Aurèle Levasseur, M. Joseph Levasseur, M. Louis Levasseur, M. Roger Levasseur, M. Henri Longval, Mlle Rose Héline Masson, M. Edouard Longval, M. Jean-Marie Beaumier, M. Jacques Longval, M. Ange Aimé Beaumier, M. Maurice Longval, Mlle Bernadette Longval, M.-Ange Aimé St-Pierre, M. Jacques Beaumier, St-Louis de France, M. Camille Masson, Mlle Clémence Longval, M. Pierre Guilbert, Mlle Ursule Longval, Les membres de la chorale de St-Maurice, M. l'abbé Henri Rivard, M. Edouard Bailly, M. Octave Bailly, M. Benoît Bailly, M. Gérard Morin, M. Rodolphe Duguay, M. Dominique Bailly, M. Daniel Lefebvre, M. Lionel Longval, M. Cossette du Cap de la Madeleine, M. Fernand Lajoie, M. Lucien Doyon.

Dans l'après-midi, les nouveaux mariés accompagnés de leurs parents et amis se rendirent à la demeure de M. Octave Raiche père du marié, pour souper et veiller.

Dans la soirée la chorale de St-Maurice se fit de nouveau entendre dans des pièces choisies pour la circonstance.

MM. Cossette et Lorranger s'agayèrent aussi l'assistance avec leur joli programme de "Guitare et de violon".

Les nouveaux époux reçurent de nombreux et riches cadeaux de la part de leurs parents et amis. Nos meilleurs vœux de bonheur les accompagnent.

SOIREE
Dernièrement un groupe de parents et d'amis se réunirent à la demeure de M. Gédéon Toupin, pour y passer la soirée. Etaient présents: M. P. Toupin, M. Omer Toupin, M. et Mme Marcel Leboeuf des Trois-Rivières, Mlle Flora Toupin, M. Roch Leboeuf, Mlle Claire Toupin, M. et Mme Paul Toupin, du Cap de la Madeleine, M. Louis Leboeuf, M. et Mme Georges Toupin, Mlle Simone Toupin, M. Roland Toupin, Mlle Marcelle Pothier de la Pointe du Lac, Mlle Thérèse Toupin, M. Alfred Toupin, M. Frédéric Pothier de la Pointe du Lac, M. Léon Toupin, M. Roger Toupin, Mlle Thérèse Rouette, M. Guy Gaillard des Trois-Rivières, Mlle Claire Pinnard, M. Victor Pinnard des Trois-Rivières.

Tous se séparèrent à une heure avancée, emportant un agréable souvenir de cette charmante soirée.

Des fascistes anglais se battent hier contre la foule à Liverpool

Londres, 12 (P.C.).— De nouveaux désordres fascistes-communistes ont éclaté hier à Liverpool où plusieurs personnes ont été blessées lorsque la foule a échangé des coups avec les fascistes qui tentaient de tenir un meeting.

Neuf manifestants ont été arrêtés à Londres après qu'une centaine de jeunes fascistes eurent envahi East-End et brisèrent les vitres de 15 magasins juifs.

Les désordres d'hier se sont produits après que la parade des communistes et des anti-fascistes d'East-End eut parcouru son itinéraire de Tower Hill à Victoria Park sans incident notable.

Schooner en détresse

Boston, 12 (P.C.-P.A.).— Des moniteurs sillonnaient les eaux de l'Atlantique, à la recherche du schooner Accuracy, de Terre-Neuve, qui avait fait savoir au début de la journée qu'il faisait eau au large du cap Cod, à la suite d'une collision avec le chalutier Maris Stella, de Boston. Le chalutier, après avoir transmis la nouvelle par T. S. F. et appris que l'on envoyait des secours, poursuivit sa route vers Boston. Mais c'est en vain que l'on a essayé depuis le repérer le schooner.

COURRIER DE LOUISEVILLE

REVENU AU MILIEU DES SIENS

M. Edouard Lafrenière un des blessés, dans l'horrible hécatombe du 14 août dernier, est de retour dans sa famille.

M. Lafrenière était à l'hôpital Normand Cross depuis l'accident. Sa guérison n'est pas encore complète mais on espère que sa santé redeviendra meilleure.

CONCOURS
Aux premiers concours de l'année, le Pénionnat des SS. de l'Assomption S.V. ont eu le plus de succès.

10e année Mlle Huguette Piché.
9e année Mlle Rolande Baril, Suzanne Baril.

8e année Mlle Cécile Doucet, Aline Legris, M.-Laure Lessard.
7e année Mlle Thérèse Germain, Irène Hubert, Rejeanne Bellemare.

6e année: Mlle Marcelle Deshaies, Isabelle Legris, Louise Milot.
5e année Mlle Pauline Pichette, Claudette Baril, Odette Courcy.

4e année: Mlle Thérèse Marcelline, Jeannine Pelland.
3e année: Mlle Fernande Millette, Gisèle Ricard, Pierrette Trudel.

2e année: Mlle Hélène Legris, Madeleine Millette, Marguerite Doyon.

1ère année: Mlle Jeannine Boursais, Claire Boyer, Thérèse Lafontaine.

Cours préparatoire: Mlle Rita Lacerte, Solange Bertrand, Brunette Blais.

BON PARLER FRANCAIS
Au Pénionnat Saint-Louis de Gonzague se sont distingués pour leur bon parler français: Cours: M. Fortunat Caron, Paul Planche, Paul Ferron.

9e année: MM. Paul Yvon Doyon, Etienne Lafrenière, J.-P. Picotte.

6e année: Ovide Lajoie, René Lupien, R. Picotte, Gérard Lamirande.

5e année: Georges Carrier, Robert Hébert, L. Picotte.
4e année: Roger Laroche, Doris Touloungian, L. Dupuis.

NOUS INSTITUTEURS
Sous le contrôle de la Commission scolaire de Louiseville les professeurs sont pour l'Externat des garçons les RR. FF. Théodore et Albéric de l'Instr. Chrét. et Mlle Blanche Lamirande et Agnès Pagnier.

A l'Externat des filles les RR. SS. Saint-Thomas et Sainte-Angela, A.S.V. ainsi que deux institutrices: Mlle Juliette Volsard et Pauline Fortin.

Sous le contrôle de la Commission scolaire de la Rivière du Loup les institutrices sont: Petit Bois: Mlle Florence Caron et Jeannine Lesage.

Beauséjour: Mlle Maria Desjardis.

Village des Gravel, Mlle Jeanne Gagnon.
Petite Rivière: Mlle Gabrielle Caron.

Haut de la Rivière, côté-ouest. Mlle Gertrude Lesage.
Haut de la Rivière, côté-Est. Mlle Madeleine Aicard.

Bas de la Rivière Mlle Jeannette Livernoche et Annette Chevalier.

Brûlé: Mlle Rita Ricard.
Une nouvelle école a été construite du côté est de la rivière. Mlle Lucienne Beaulac, y donne l'enseignement depuis le premier octobre.

MARIAGE
DESCHENES-JUNEAU
Récemment avait lieu en la chapelle de l'église paroissiale le mariage de Mlle Berthe Juneau, fille de M. et Mme Arthur Juneau, (Marie-Jeanne Eliott) de Deschênes fils de M. et Mme Philias Deschênes (Evelina Fréchette) de Trois-Rivières.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Hottisidas Deschênes de St-Jean-Baptiste de Grand-Mère, oncle du marié.

Les pères respectifs servaient de témoins aux nouveaux époux. La chapelle était décorée de chrysanthèmes et de feuillage d'automne.

Pour la cérémonie la mariée portait une robe blanche, d'après l'usage, petit chapeau, accessoires gris et un écharpe composée d'orchidées mauves.

Au nombre des invités on remarquait M. et Mme Philias Deschênes, M. et Mme Arthur Juneau, Mme Joseph Lescaudres, Mlle Jeanne Deschênes, M. Armand Juneau, Mlle Thérèse Deschênes, M. Charles Thibault, M. Gaby Faust, Ovide Lescaudres, Mlle Jeannette Juneau, M. Roméo Julien, Myrtil Dodge, Germain Deschênes, Robert Juneau, Mlle Antoinette Savoie, Mlle Juneau, Alfred Pagé, Marie-Laure Fortin, Mme Arthur McGuire, Laurence, Gisèle, Fernand, Roland et Jules Deschênes.

La gelée gâte les récoltes en septembre

On craint que les céréales retardées par le froid ne parviennent pas à maturité.

LA POURRITURE

Québec, 12.— Les rapports qui parviennent au ministère de l'Agriculture indiquent que la gelée a causé beaucoup de dommages aux récoltes, durant le mois de septembre. Dans les centres où les semences ont été retardées par le froid, on craint que la maturation ne puisse parvenir à maturité. La récolte des pommes de terre est bonne, meilleure même que l'an dernier, mais les pluies causent assez souvent des ennuis. Voici d'ailleurs le rapport publié samedi par le service de la statistique agricole:

CEREALES

La gelée et la température plus élevée aux temps de la moisson et de l'engrangement ont réduit les perspectives de récolte des céréales. En certains endroits notamment dans le Bas St-Laurent, non nombre de champs ont été endommagés par la gelée et coupés en fougère verte, (variétés hâtives) Il est à craindre qu'aux endroits où les semences ont été retardées, une bonne partie des céréales ne parviennent pas à maturité.

POUMES DE TERRE

Les conditions des pommes de terre ont été assez satisfaisantes jusqu'à ces derniers temps. La pourriture après l'arrachage est à craindre. A l'heure actuelle l'arrachage n'est pas encore terminé et les pluies sont très fréquentes.

NAVETS ET BETTERAVES

Ces cultures ont bénéficié d'un regain de vie depuis un mois, et l'on anticipe un haut rendement si toutefois la pourriture qui en a atteint un faible pourcentage ne se généralise pas.

MAIS FOURRAGER

Le maïs fourrager est de toutes les cultures celle qui a de la souffrance de la sécheresse et de la gelée, voir même de la pyrale qui a causé des dommages locaux.

LUZERNE

La condition des luzernes est bonne et le rendement est satisfaisant. Quelques champs ont souffert de la gelée mais la proportion est plutôt minime.

Une grosse promesse

Chicago, 12. (P.A.).—Le gouverneur Alf. M. Landon, candidat républicain à la présidence des Etats-Unis a promis s'il était élu de balancer le budget des Etats-Unis d'ici à quatre ans "grâce à une administration efficace" et en mettant fin aux gaspillages en gros et aux extravagances.

Demandant que les électeurs "jetten dehors les gaspilleurs" et déclarant que les "promesses du président Roosevelt de balancer promptement le budget n'étaient pas sérieuses et n'étaient que de la prose électorale.

"Si je suis élu" dit Landon, qui parlait dans le stade de Chi-

LE PROGRAMME DE LA BIERE DOW OLD STOCK

Les radiophiles feront sans doute, bon accueil à la soirée que le programme "LE CURE DU VILLAGE" sera résumé à partir de ce soir, 12 octobre. Cette série d'émission sous le patronage des brasseurs de la Bière Dow Old Stock sera émise par CKAC Montréal, CHRC Québec, CKCH Hull et CRCS Chicoutimi. Ce programme bien connu sera entendu tous les soirs, dimanche et samedi exceptés, de 7 hrs 15 à 7 hrs 30.

Le programme "Le Cure du Village" qui peint la vie d'un village franco-canadien, est devenu un des plus populaires des programmes et il est favorisé de maints commentateurs de toutes parts de la province. La série, nous présentant une variété de caractérisations, est dirigée par M. Robert Chouinard, un des bien connus parmi nos propres auteurs et poètes.

Parmi les rôles les plus importants de ce drame, celui qui domine naturellement est celui du Curé lui-même, le rôle principal l'an dernier, par M. Orla Legaré. M. Legaré est supporté par l'appui enthousiaste d'une trentaine d'autres acteurs et actrices tous bien connus par les radiophiles de ce programme.

Il est attendu que le programme des sa reprise par les ondes le 12 octobre, révélera de nouveaux et intéressants développements.

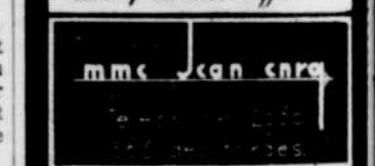
cago "Le budget sera balancé non en privant ceux qui ont besoin de secours".



NuBack
UN ESSAI VAUT LES MEILLEURES DESCRIPTIONS

Valeur \$4.00 à \$13.00
mme Jean analyse votre taille et choisit le vêtement qui vous plaira en tout point

... Celles revêtant 38" ou PLUS seront agréablement surprises d'apprendre que NuBack résout leurs problèmes difficiles



LISEZ LES ANNONCES

Les nouvelles du jour

CETTE SEMAINE LUNDI, MARDI, MERCREDI, ET JEUDI SEULEMENT ROBES | HABITS

Lorsque votre budget est limité et que vous ne pouvez vous permettre d'acheter toutes les robes que vous désirez, vous devez conserver celles que vous avez dans un état de fraîcheur et de propreté en tout temps. Le nettoyage POISSANT conservera vos robes plus longtemps.

Faites nettoyer vos robes cette semaine à ce prix minime 39c et plus

Nettoyage et pressage d'un complet 39c

COMPTANT AU MAGASIN, 1297 RUE HART

PRESSAGE D'UN COMPLET

LUNDI ET MARDI SEULEMENT

20c 25c

Comptant au magasin Avec service de livraison

H.A. POISSANT & CIE
NETTOYEURS-TEINTURIERS-REMBOURREURS-FOURREURS

TROIS-RIVIERES, SHAW FALLS, JOLIETTE, SOREL, DRUMMONDVILLE.

CES SPECIAUX SONT EN VIGUEUR A SHAWINIGAN